

L'Union Médicale du Canada

SOMMAIRE

MEMOIRE

327—Hygiène de la Grossesse DE COTRET

REVUE

345—Le Cancer — Nature, Gravité, Traitement PALARDY

355—Technique et Modifications de
la Réaction de Kahn BABONNEIX, BOUCHER, CHOAY

357—La Médication Anti-hémorragique DUFOUR

363—L'Insuline. — Hermione pancréatique. PAGNIEZ

SOCIETE

369—Société Médicale de Trois-Rivières.

BIBLIOGRAPHIE

373—Bibliographie.

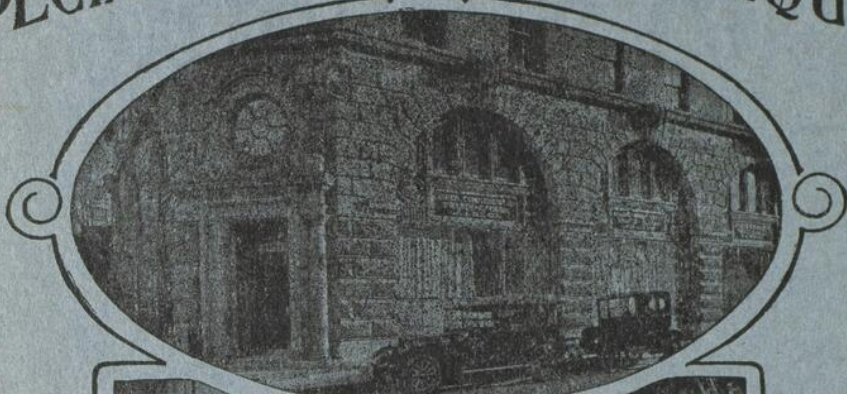


ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE

<i>Un an</i>	\$3.00	<i>Etudiants</i>	\$1.50
<i>Etranger</i>	\$3.50	<i>Le numéro</i>	50 Cts.

Rédacteur en chef : Dr A. LeSage, 46, Square Saint-Louis. Tél. Est 1568.
Administrateur : T. VALIQUETTE, 2734 Christophe Colomb ou Boîte Postale No 3026.
Téléphone Calumet 84

PRODUITS FRANÇAIS
SPÉCIALITÉS PHARMACEUTIQUES



UNION COMMERCIALE FRANCE-CANADA

J. I. EDDÉ

NEW BIRKS BLDG, MONTREAL
UPTOWN 6671

23, RUE ST LAZARE, PARIS
TÉL. TRUDAINE 20-20

“ GUDE'S PEPTO - MANGAN ”

(Présentation Liquide ou Tablette)

fournit une combinaison ferreuse, organiquement assimilable,

Qui aide à la formation des corpuscules rouges.
Ces corpuscules contiennent l'Hémoglobine—
L'hémoglobine fournit l'Hématine—
L'hématine s'unit au fer—
Le fer s'accompagne d'oxygène—
L'oxygène stimule les phénomènes d'éjection du
déchet et de reconstruction.
Et c'est là toute la Vie.

Incomparable au cas d'ANEMIE, de CHLOROSE, d'ÉPUISEMENT

Sur demande, tout médecin
recevra à titre gracieux
notre Carte Bactériologique
et notre Charte de Diagnos-
tic Différentiel.

Brochurettes, échantillons et renseignements à la

M. J. BREITENBACH CO.

55 rue Warren

New York

LEEMINGS-MILES Co., Agents, Montréal, Canada.

COQUELUCHE

Traitement spécifique, scientifique et prophylactique de la
coqueluche par le

PAVERAL

C'est le traitement le plus efficace qui existe actuellement, il
guérit tous les cas de coqueluche dans l'espace de 5 à 24 jours
suivant l'intensité des cas, et sans complications.

Littérature sur demande

Agents: MARTINEAU & BOUCHER.

Pharmacien en Gros,

221 rue Notre-Dame Est

MONTREAL

NOVARSENOBENZOL BILLON

Syphilis, Typhus Récurrent, Angine de Vincent, Paludisme, etc.

PROPIDON

Bouillon Stock - Vaccin Mixte du
Professeur Pierre DELBET

GELOBARINE

Sulfate de Baryum Crèmeux pour
Examens Radiologiques

GARDENAL

Hypnotique-Puissant
Sédatif nerveux

ALGOLANE

Anti-rhumatismal externe
non irritant
Remplace le Salicylate de Méthyle

ANTHEMA

Sérum Sérique Anti-Hémorragique
des Docteurs DUFOR et Le HELLO

RENALEPTINE

Adrénaline pure, lévogyre, contrôlée
physiologiquement

STOVAINE

Anesthésique local sans danger;
ne crée pas d'accoutumance

TOCHLORINE

(Para-toluène-sulfochloramine)
Antiseptie médicale et
chirurgicale

NARSENOL

Comprimés de Novarsénobenzol pour l'administration par voie buccale
Dysenterie Amibienne, Entérite des pays chauds, Grippe, etc.

Vaccins Atoxiques Stabilisés

DMEGON - Vaccin antigonococcique curatif
DMESTA - Vaccin antistaphylococcique curatif
DMETYS - Vaccin anticoquelucheux curatif

Ovo-Lécithine Billon

(Dragées, Granulé, Ampoules)
Tonique du Système nerveux

LITTÉRATURE FRANCO SUR DEMANDE

Les Etablissements **POULENC FRÈRES**

92, Rue Vieille-du-Temple, - PARIS (3^e)

Seuls Agents pour le Canada, **ROUGIER FRÈRES**, Montréal.

NEO - CALCINE

SIMPLE - COMPOSEE - IODEE

RECALCIFICATION DL L'ORGANISME

Ces tablettes sont constituées par des phosphates basiques de chaux. Recommandées dans toutes les affections pulmonaires et où il est nécessaire de reconstituer l'organisme. L'addition d'Acide Nucleinique et du Cacodylate de Soude leur donne une action Tonique et Stimulante plus prononcée dans les cas de grande faiblesse, manque d'appétit, amaigrissement et convalescence.

FORMULE: Tricalcium Orthophosphate, Calcium Carbonas C.P. Magnésium Carbonas C.P. Acide Nucleinique 1-8 gr. Soda Cacodylas 1-4 gr.

Prix: 9.50 100 tablettes par boîte. Echantillon sur demande.

CASGRAIN & CHARBONNEAU

LIMITEE

Pharmaciens en Gros

INSTRUMENTS DE CHIRURGIE ET DENTISTERIE

18-30 St-Paul Est - - - - - MONTREAL

ANTIDYSPEPTIQUE ANTIGASTRALGIQUE

LE SPECIFIQUE PAR EXCELLENCE DES
TROUBLES DIGESTIFS DE LA GROSSESSE

LE SATURAL

Action instantanée et radicale. A Base de Magnésie, Bicarbonate de Soude et Carbonate de Chaux Précipité. En comprimés aromatisés et non aromatisés.

En vente dans
toutes les pharmacies

DEPOT GENERAL:
Pharmacie Lachance,
MONTREAL

INSTITUT OPHTALMIQUE

145, RUE STE-CATHERINE OUEST

Hopital privé du Dr R. BOULET
pour le traitement des Maladies des Yeux
des Oreilles, du Nez et de la Gorge.

CONSULTATIONS PRIVEES:

De 11 à 12 hrs A.M. ; de 2 à 5 hrs P.M.

CONSULTATIONS GRATUITES pour les Indigents:

MARDI JEUDI, SAMEDI, de 9 à 11hr A.M.



Le Bandage Lindman

Est reconnu par les médecins et les Chirurgiens les plus éminents du Canada et des Etats-Unis comme le meilleur au monde; et garanti positivement maintenir toute hernie pourvu qu'elle soit réductible.

B Lindman, 16a McGill College Avenue.

Enregistré

Albert Demers, Gérant.

Montréal

PIPERAZINE MIDY

GRANULÉE
EFFERVESCENTE

“La plus riche en principe actif.”



Bien Spécifier
le nom **MIDY** pour
éviter les Substitutions.

2 à 4
Cuillerées
à Café par Jour.

Laboratoires MIDY, 9, Rue du Com^{te} Rivière. PARIS

“Agent Général pour le Canada,
J. I. EDDE, New Birks Bldg., Montréal.”

DIATHÈSE URIQUE

ALFRED F. LAROSE

PHARMACIEN-CHIMISTE

QUATRE PHARMACIES:

1112 MONT-ROYAL, PRES DELORIMIER. - - - - TEL. ST-LOUIS 7740J.
661 BLVD. ST-LAURENT, COIN SHERBROOKE. - - - - TEL. EST 280.
2671 AVE. PAPINEAU, EN FACE DU BLVD. ROSEMONT. - TEL. CALUMET 2478.
96a RUE ST-DENIS.

Les ordonnances de Messieurs les Médecins sont préparés avec soin.

SERUMS — PRODUITS ABBOTT — SPECIALITES PHARMACEUTIQUES FRANCAISES
—NOVOARSENOBENZOL BILLON.

Association des Gardes-Malades Ville-Marie

Melle Flore Hayden Directrice du Régistre

38 Place St-Louis, E. 3446

MM. LES MEDECINS SONT PRIES DE TELEPHONER A EST 3446 A L'ASSOCIATION DES GARDES-MALADES VILLE-MARIE, POUR SE PROCURER A BREF DELAI UNE GARDE-MALADE COMPETENTE, DIPLOMEE DES HOPITAUX DE

Notre-Dame, Hôtel-Dieu, Maternité de Montréal, Maternité d'Ottawa, Ste-Justine, Dupont, St-François d'Assise, de Québec Hôtel-Dieu de Québec, St-Joseph, des Trois-Rivières, de Lachine, Providence, de Détroit, de Maurice Town, N.J., Maternité d'Ottawa et de Oak Parc, St-Vincent de Paul, de Sherbrooke, Sacré-Coeur, de Hull.

FULGURINE

Ozone naturel se transformant en oxygène dans l'Organisme.

TUBERCULOSE

ANEMIE — NEURASTHENIE
MALADIES INFECTIEUSES — INTOXICATIONS
SPECIFIQUE REEL DE LA PHAGOCYTOSE.

Laboratoire Electro-Chimique d'Ozone

25 Rue de Bassano - PARIS

Agent général pour le Canada.

J. A. HARRIS, 364 EST, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL.

Gardes Malades diplômées de l'Hopital Notre Dame

Mlles ANGERS	235 Villeneuve W.	Tél. St-Louis	2973
NIQUETTE		Tél. Rockl	1883
LECOMPTE	63 Hutchison	Tél. Plat.	4563
PAQUETTE	164 Cherrier	Tél. Est	1560
PONTBRIAND	391 Visitation	Tél. Est	2408
NOEL	870 Maplewood	Tél. Rockl.	2863
FAUTEUX	634 St-Denis	Tél. Est	9430
MATERNITE DE MONTREAL			
GUIMOND		Tél. Est	7650
BEAULAC	1628 des Erables	Tél. St-Louis	9969w
HOPITAL STE-JUSTINE			
N. LETOURNEAU	679 Fabre	Tél. St-Louis	9097j
SANATORIUM PREVOST			
Mlles CHENEVERT	396 St-Denis	Tél. Est	3390
LETOURNEAU	679 Fabre	Tél. St-Louis	9097j
PRIEUR	337 Blv. Monk	Tél. Vict.	333
NADEAU		Tél. Rockl	4052
HOPITAL DUPONT			
Mlles BYRNE		Tél. Upt.	2639
CHARLEBOIS	160 Ave. Laval	Tél. Est	5233
RAINVILLE		Tél. Est	230

Gardes Malades Graduées de l'Hôtel Dieu

Mlles J. AUBRY	837 St-Valier	Tél. Cal.	3352
P. BEAUDET		Tél. Est	373
H. BRAULT	410 rue St-Hubert	Tél. Est	515
BRAULT	Longueuil		
E. BERUBE	404 rue St-Denis	Tél. Est	6273
M. L. BERUBE	404 rue St-Denis	Tél. Est	6273
A. BEAULAC		Tél. St-Louis	2725
C. CHICOINE		Tél. Est	3754
C. CHARLAND	100 St-Denis	Tél. Est	4152
A. DELAND	220 St-André	Tél. Est	2734
A. M. DELAND	220 St-André	Tél. Est	373
M.-L. DUMONTET	331 Christophe-Colomb	Tél. St. L.	5273
E. FRENETTE	266 rue Sherbrooke	Tél. Est	577
K. FITZGIBBONS	725 rue Berri	Tél. Est	1980
L. GAUDETTE		Tél. St. Louis	341+
M. LAMOUREUX		Tél. St-Louis	3985
T. LAROCQUE	59 rue St-Denis	Tél. Est	3280
E. LABONTE	788 Ave. Querbes	Tél. Rock.	1553
E. LABRIE		Tél. Est	4817
T. NOEL	266 rue Sherbrooke E.	Tél. Est	1877
M. PELLETIER	24 rue Cherrier	Tél. Est	6223
I. ROY	925B rue Berri	Tél. St. Louis	5273w
RENAUD	108 rue Rachel	Tél. St. Louis	7360
Y. SIMARD	220 rue St-André	Tél. Est	3734

Une préparation suprême et infallible :

SIROP A LA

DIONINE-BROMOFORMEE

Selon la fameuse formule du vieux Dr. Lachance.

Spécifiez la préparation de la Pharmacie Lachance.

SEDATIF ET CALMANT — INSTANTANE ET RADICAL.

Sans aucun effet nocif, momentané ou ultérieur.

INDISPENSABLE pour: coqueluche, grippe, bronchites, broncho-pneumonie;
asthme; laryngites, etc.

Peut s'employer seul ou avec un autre médicament.

DOSE: Adultes, 1 à 2 c.d. 3 ou 4 fois par jour; Enfants, $\frac{1}{2}$ c.t.

En vente dans toutes les Pharmacies.

N. B.—Bouteille originale envoyée gratis à tout médecin sur demande.

PHARMACIE LACHANCE

454 Ste-Catherine Est,

Tél Est 3542

MONTREAL.



THE DOMINION GRESHAM GUARANTEE AND CASUALTY COMPANY

Bureau Chef: 302, rue St-Jacques, Montréal.

Nous émettons des **POLICES** qui couvrent les accidents individuels, la maladie, la responsabilité aux employés, les attelages, les accidents d'ascenseurs d'automobiles.

Les vols avec effraction et les garanties de fidélité de toutes sortes.

AUX MEDECINS:

Nous offrons une **POLICE** tout particulièrement attrayante et avantageuse. **ECRIVEZ-NOUS.**

L'EXTRAIT DE MALT

“DOW”

INSISTEZ SUR LE NOM

est le tonique par excellence et la meilleure nourriture pour la femme qui allaite, ainsi que pour tous les cas où il faut

UNE ALIMENTATION INTENSIVE ET FACILE
A DIGERER.

NOTA BENE

L'Extrait de Malt “DOW” a été reconnu le plus riche en produits actifs.

Bandages Herniaires (BREVETES)

de A. CLAVERIE de Paris

Adoptés par près de 2,000,000 de personnes dans le monde entier.

Fournisseurs des Hôpitaux militaires et manufactures de l'Etat
(France)

Aussi corsets orthopédiques, ceintures en tous genres, soit: post opératoire, rein mobile, maternité, etc.

Ceintures pour hommes du Dr Namy combattant l'obésité, assurant le sveltesse de la taille et l'élégance de la démarche.

Recommandés par plus de 6000 Docteurs en Europe et un grand nombre au Canada.

Succursale pour le Canada:

221 Ste-Catherine Est, - - - - - MONTREAL.

Tél Est. 2833

Catalogue et brochure envoyés sur demande

L. FOURNIER, Représentant.

INSTRUMENTS DE CHIRURGIEN, MOBILIER D'HOPITAL,

BANDAGES HERNIAIRES.

CEINTURES DU Dr GLENARD.

Le meilleur assortiment d'instruments dans la
Province de Québec.

J. H. CHAPMAN,

20, Avenue du Collège McGill, - - - - - MONTREAL.

Aux Hôpitaux et aux Médecins

Nous offrons des Trousses de Chirurgie de guerre très complètes à moins du dixième de leur valeur.

Chirurgie générale. Chirurgie de la tête.

J. E. W. LECOURS

SUCCESSEUR DE

LECOURS et LANCTOT

Dragées

GLYCERO-KOLA

Aux Glycérophosphates, à la Kola et à la diastase.

Ces dragées contiennent les Glycérophosphates de Chaux, Fer, Potassium, Sodium, Magnesium et Quinine, Diastase, Pepsine, Kola et Glycérophos de Strychnine, 1/300 gr.

En vertu de leur composition chimique, ces dragées agissent sur le système nerveux, par leurs Glycérophosphates Alcalins; sur les systèmes osseux et musculaire par le Glycérophosphate de Chaux; sur le sang par le Glycérophosphate de Fer.

DIRECTION :

Une ou deux dragées, trois fois par jour au repas.

“IODOSTEM”**Sirop Iodo-Tannique**

A BASE DE
Pur Jus de Raisins “STEM” concentré
SANS ALCOOL

Le plus énergique des résolutifs
Saveur exquise

Ne constipe jamais
N'occasionne pas d'Iodisme

Analyse de “l'Iodostem”

	Iodostem	Sirop Iodo-Tannique du Codex
Iode par litre en grammes	2,5	2,0
Tannin	4,0	4,0
Glucose (sucre de raisin)	200,0	0,0
Acidité végétale	8,0	0,0
Alcalins (bases des sels)	6,0	0,0

MODE D'EMPLOI.—L'Iodostem se prend à la dose de 2 à 3 cuillerées à soupe par jour, de préférence au moment des repas, pur ou dans un peu d'eau.

Fabricants: **Docteur G. BRIENS, LYON (France)**

Seul Concessionnaire au Canada :

C. A. BRAULT

820 Boul. Saint-Laurent,

MONTREAL, P. Q.

Vos IMPRESSIONS faites immédiatement, AU PLUS BAS PRIX

Ayant renouvelé la plus grande partie de notre matériel d'imprimerie, de machines les mieux perfectionnées, nous sommes en état d'entreprendre tout genre de travaux, avec élégance et promptitude.

Nous nous sommes spécialisés surtout dans la confection de livres, brochures, journaux, publications, catalogues, etc., etc.

Téléphonez-nous et notre représentant ira vous voir.

DEMANDEZ NOS PRIX

La Cie^e d'Imprimerie des Marchands, Limitée

198 rue Notre-Dame Est

Tél. Main 3272

Montréal

Direction Scientifique

L. de L. Harwood

Doyen de la Faculté de Médecine de Montréal. Professeur de gynécologie. Président du bureau d'administration de l'Hôpital Notre-Dame. Docteur en Droit de l'Université Queen's.

J. E. Dubé

Officier d'Académie (France). Docteur en Médecine de l'Université de Paris. Professeur de Clinique Médicale à l'Hôtel-Dieu.

Z. Rhéaume

Professeur de Médecine opératoire et d'Anatomie Topographique. Chirurgien de l'Hôtel-Dieu et de l'Hôpital Ste-Justine.

R. Boulet

Officier de l'Instruction Publique (France). Professeur suppléant à la clinique d'ophtalmologie et d'otorhino laryngologie. Médecin en chef de l'Institut Ophthalmique.

A. LeSage

Officier d'Académie (France). Docteur en Médecine de l'Université de Paris. Professeur de Pathologie et de Clinique Médicale à l'Hôpital Notre-Dame.

R. Masson

Chargé du cours de Pédiatrie. Médecin de l'Hôpital Ste-Justine.

A. Marien

Professeur de clinique chirurgicale. Membre de la Société Anatomique de Paris.

E. Latreille

Docteur en Médecine de l'Université de Paris. Professeur d'Anatomie pathologique. Médecin et pathologiste de l'Hôtel-Dieu.

J.-A. St-Pierre

Professeur agrégé. Chargé du cours d'Histologie. Chirurgien de l'Hôtel-Dieu.

Rédacteur en chef:

Dr A. LeSage,

46, Square Saint-Louis, Tél. Est 1568.

Administrateur:

T. VALIQUETTE, 2734 Christophe Colomb ou Boîte Postale No 3026

Téléphone Calumet 84

PRÉPARATIONS COLLOÏDALES

Métaux colloïdaux électriques à petits grains.

Colloïdes électriques et chimiques de métalloïdes.

ELECTRARGOL

(Argent)

Ampoules de 5 cc. (6 par boîte).
Ampoules de 10 cc. (3 par boîte).
Ampoules de 25 cc. (2 par boîte).
Flacons de 50 et 100 cc.
Collyre en amp. compte-gouttes.
Ovui-s (5 par boîte).
Pommade (tube de 30 grammes).

Toutes les maladies infectieuses sans spécificité pour l'agent pathogène

ELECTRAUROL (Or)

Ampoules de 1 cc. (12 par boîte).
Ampoules de 2 cc. (12 par boîte).
Ampoules de 5 cc. (6 par boîte).
Ampoules de 10 cc. (3 par boîte).

ELECTROPLATINOL (Pt)

ELECTROPALLADIOL (Pd)

Ampoules de 5 cc. (6 par boîte).
Ampoules de 10 cc. (3 par boîte).

ELECTRORHODIOL (Rd)

Ampoules de 5 cc.
(Boîtes de 3 et 6 ampoules).

ELECTR-Hg (Mercure)

Ampoules de 5 cc. (6 par boîte).

N. B. — L'ELECTRARGOL est également employé dans le traitement local de nombreuses affections septiques.

Toutes formes de la Syphilis.

ELECTROCUPROL (Cu)

Ampoules de 5 cc. (6 par boîte).
Ampoules de 10 cc. (3 par boîte).
Collyre en amp. compte-gouttes.

Cancer, Tuberculose, Maladies infectieuses.

ELECTROSÉLÉNIOU (Se)

Ampoules de 5 cc. (3 par boîte).

Traitement du Cancer.

ELECTROMARTIOL (Fer)

Ampoules de 2 cc. (12 par boîte).
Ampoules de 5 cc. (6 par boîte).

Syndrome anémique.

ARRHÉNOMARTIOL

(Fer colloïdal + Arsenic organique)
Amp. de 1 cc. (12 p^r boîte et Gouttes)

COLLOTHIOL (Soufre)

Elixir Ampoules de 2 cc. (6 par boîte). — Pommade.

Toutes les indications de la Médication sulfurée.

IOGLYSOL (Complexe Iode-glycogène)

Ampoules de 2 cc. (12 par boîte).

Cures iodée et iodurée.

ELECTROMANGANOL

(Manganèse)

Ampoules de 2 cc. (12 par boîte).

Affections staphyococciques.

145

LABORATOIRES CLIN

Dépositaires au Canada: ROUGIER FRERES, Montréal.

*Il était dans les hôpitaux militaires
pendant la guerre!*

Il est dans toutes les pharmacies pendant la paix!



Il associe l'action nutritive des aliments chimiques (calcium, sodium, potassium, fer, manganèse, phosphore) avec les propriétés dynamiques de la quinine et de la strychnine

Spécialement indiqué dans l'anémie, neurasthénie, affections des voies respiratoires, tuberculose, rachitisme, adynamies

Littérature et échantillons sur demande adressée à

FELLOWS MEDICAL MANUFACTURING COMPANY, Inc.
26 Christopher Street, New York City

“Horlick’s”



La Marque originale du “Malted Milk”

Utile Contre les Troubles du Système Nerveux

- 1° A chaud, il agit physiologiquement contre l'insomnie.
- 2° C'est un bon véhicule pour administrer un hypnotique.
- 3° Excellent comme diète pour les neurasthéniques.
- 4° Indiqué durant la cure de désintoxication dans l'abus des drogues.
- 5° Dans la dyspepsie de l'asthénie nerveuse des invalides, des convalescents et des personnes âgées.

Littérature et Echantillons
sur demande.

Evitez les imitations

HORLICK'S MALTED MILK CO.

SLOUGH BUCKS, Eng.

Racine, Wis.

MONTREAL, Can.

L'UNION MEDICALE DU CANADA

Revue mensuelle de médecine et de chirurgie, fondée en 1872

Vol. XLXIII

AOUT 1923

No. 8

Hygiène de la Grossesse

*Par le Docteur E. A. RENE de COTRET,
Professeur de Clinique Obstétricale à l'Université de Montréal,
Accoucheur-en-chef de l'Hôpital de la Maternité.*

L'homme, animal, n'a d'autre but sur la terre que de perpétuer sa race. Instinctivement, naturellement et simplement, comme un animal non pensant, l'être humain mâle recherche la beauté des formes, l'être humain femelle recherche la force et la majesté pour produire par l'accouplement un rejeton qui aura à son tour les qualités propres à engendrer des êtres vigoureux et beaux; c'est la loi de la sélection. L'homme pensant et intelligent oublie parfois cette loi de la sélection. La timidité, l'humilité, des goûts bizarres, la piété, les convenances sociales, et que sais-je, lui font parfois mépriser cette loi de la sélection. Plus encore, les exigences de la vie moderne lui font perdre rapidement les effets de la loi de la sélection à laquelle il s'était tout d'abord soumis inconsciemment.

Autrefois, certains peuples tuaient impitoyablement, dès leur naissance, les êtres faibles ou difformes. On voulait des races fortes, vigoureuses, des peuples guerriers. La beauté du corps, la vigueur des muscles, l'énergie et la résistance du système nerveux dans les luttes que se livraient continuellement les différents peuples voisins ou éloignés, pour la suprématie des terres connues, constituaient l'idéal des législateurs et des rois qui comptaient, pour régner, sur la force corporelle de leurs sujets. C'était au temps du règne de la force physique et de l'énergie corporelle. Aujourd'hui, l'activité intellectuelle règne en maîtresse et conduit impitoyablement sous sa férule la plèbe qui peine et s'affaiblit. Mais l'activité intellectuelle, la "*struggle for life*," atteint toutes les classes de la société, du haut en bas de l'échelle. Si cette activité intellectuelle n'est pas soutenue par une autre force et si ses effets néfastes ne sont pas contrecarrés

par des soins appropriés, les peuples diminuent dais leur vigueur, les sociétés s'amollissent et la race s'achemine rapidement vers le suicide et l'anéantissement. Les législateurs essaient bien, autant qu'il leur est possible, de remédier à l'affaiblissement du corps. Ils édictent des lois pour protéger l'enfance et améliorer le sort des femmes. Le législateur fait ce qu'il peut, mais un autre que lui, peut faire énormément plus que lui encore, c'est le médecin. A son tour, le médecin fera ce qu'il pourra. Il peut beaucoup parfois; son tact, son intelligence, lui dicteront souvent des conseils que la confiance illimitée qu'on a en lui, fera mettre en pratique. Le médecin empêchera quelquefois des alliances conjugales néfastes pour la famille, la société, et la race. Dans d'autres circonstances il retardera, dans un but humanitaire, ces alliances qui, contractées trop précipitamment, n'auraient engendré que des êtres misérables, souffreteux, à charge à la société. Mais en règle générale, le médecin n'a rien à dire, et surtout ne peut rien faire dans les alliances projetées ou contractées. Le plus souvent, il est le témoin attristé et impuissant d'unions de conjoints qui perpétueront pendant des générations les maladies dont ils possèdent les germes ou qu'ils ont héritées de leurs ascendants.

Comment se marie-t-on aujourd'hui? et pourquoi se marie-t-on? Par amour véritable, c'est la beauté ou la santé qui s'unissent à la vigueur; par convenance, c'est l'argent qui s'allie à l'or; par nécessité, c'est la jeunesse qui tombe dans les bras débiles de la vieillesse; par amour charnel et parfois par amour brute, c'est l'imbécilité qui embrasse la difformité. Ces mariages de convenance, de nécessité ou par amour brute sont-ils des unions toujours désirables qui porteront des fruits sains? Hélas, la réflexion vient souvent trop tard à la vue des rejetons qui perpétueront les stygmates de la syphilis, de la tuberculose, de l'idiotie, etc.

Le législateur et le médecin peuvent peu, en règle générale, quant à la question du mariage. Mais le rôle du médecin commence bientôt après, sinon toujours avant la naissance du premier enfant, au moins dès la naissance de cet enfant. C'est à ce moment que le médecin consciencieux et avisé peut énormément sur l'avenir conjugal des époux et sur la procréation des êtres futurs qui naîtront de l'union de ces conjoints qu'il voit souvent pour la première fois. L'ignorance et l'indifférence de ces époux qui les ont empêchés antérieurement de consulter un médecin, devront faire place à une soumission raisonnée, à une obéissance intelligente aux conseils du médecin qui dictera déjà des formules sages en vue d'une grossesse possible dans un avenir plus ou moins rapproché. Dès lors, le médecin interdira toute grossesse

avant d'avoir obtenu, au besoin, certains résultats au point de vue médical, ou il donnera le sage conseil de consulter un médecin habile, honnête, consciencieux dès le début de toute nouvelle grossesse. Il fera habilement comprendre aux deux conjoints qu'il leur faut faire de la puériculture préconceptionnelle, et de la puériculture intra-utérine. Il fera tous ses efforts pour bien les persuader de cette vérité. Il faut bien démontrer aux époux que la puériculture intra-utérine est autant dans l'intérêt de la mère que de l'enfant. La puériculture intra-utérine permet à la mère de conserver sa santé ou de l'améliorer. Il ne faut pas oublier que, si parfois la grossesse produit des changements notables pour le mieux chez certaines femmes, elle imprime trop souvent, hélas ! des impressions néfastes, des déchéances funestes. Les grossesses trop fréquentes, trop rapprochées, si elles ne sont pas suivies attentivement par un médecin habile, produisent fréquemment des ramollissements des symphyses et des os qui conduisent parfois à l'ostéomalacie ; des affaiblissements du système nerveux qui peuvent engendrer des neurasthénies rebelles au traitement ; des insuffisances des différents organes : foie ou reins, qui dégénèrent en véritables maladies organiques.

C'est un devoir impérieux pour le médecin d'insister auprès de toutes ses patientes pour qu'elles suivent une hygiène appropriée pendant la grossesse. Nous verrons dans un instant ce que l'on entend par l'hygiène de la grossesse. C'est un devoir strict, absolu, impérieux pour la femme enceinte de suivre, sous la conduite d'un bon médecin, les règles de l'hygiène de la grossesse. Elle se le doit à elle-même pour améliorer ou conserver sa santé ; pour éviter les accidents si nombreux et quelquefois si redoutables de la grossesse ; pour prévenir la dystocie et pour préparer des suites de couches normales. Elle le doit à son époux pour lui conserver une compagne toujours fraîche qui le retiendra à son insu à la maison et à son devoir de famille. Elle le doit à ses autres enfants qui ont besoin jusqu'à leur maturité complète et même au-delà, des caresses, des tendresses et des conseils d'une mère. Elle le doit à l'être futur qu'elle porte dans son sein parce que la bonne santé qu'elle lui donnera vaudra plus que toutes les autres richesses qu'elle pourrait lui laisser en héritage.

La femme est enceinte : la semence a été mise en serre chaude. La tige qui va germer se développera d'autant mieux que la serre conservera mieux sa chaleur ; que le vitrage intact n'y laissera pénétrer ni vent, ni froid ; que le soleil y enverra ses rayons dont l'ardeur sera adoucie par le tamisage au besoin ; que la terre y sera mieux engraisée, et que la ventilation y sera parfaite. Cette plante

entourée de soins minutieux dans une serre bien faite, bien entretenue, en sortira forte et vigoureuse pour s'épanouir au grand jour, à l'air libre, donner des fleurs éblouissantes et produire des fruits sains et savoureux. La plante est sortie avant d'être trop grande pour passer par la porte, ou bien le jardinier lui ménagera un passage à travers des châssis agrandis au besoin. La plante sortie, la serre conserve toujours sa beauté; elle a la même chaleur; elle brille du même éclat, parce que la main du jardinier l'a toujours bien entretenue. Telle est l'image de la femme dont le médecin a surveillé la grossesse.

Mille et une fois dans mes cliniques, j'ai répété ces questions :

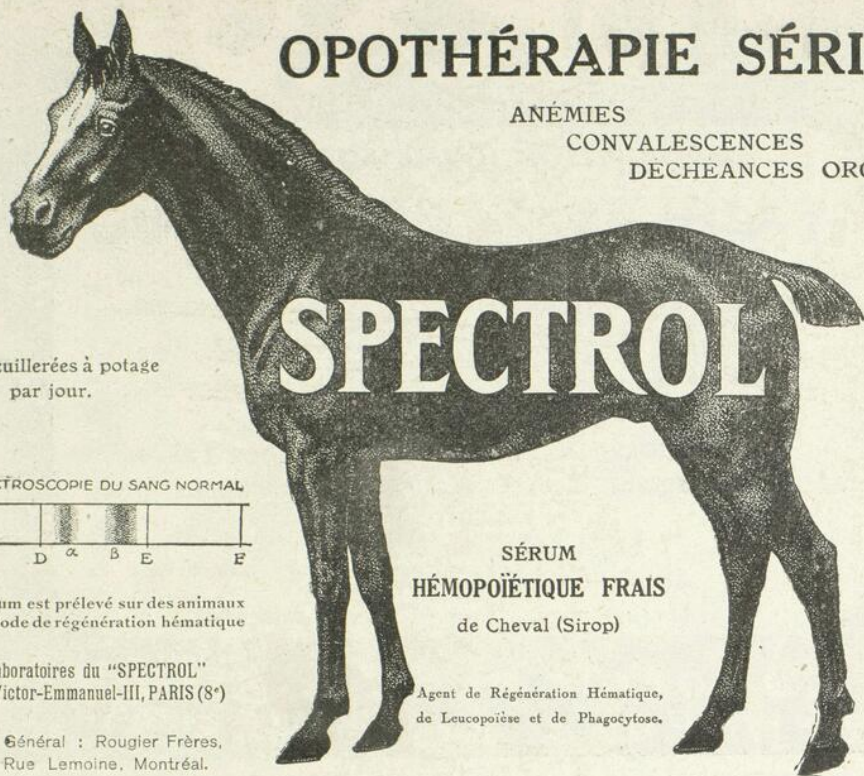
“Pourquoi existe-t-il tant de gynécologues? et pourquoi tous les gynécologues ont-ils de si belles clientèles et font-ils de si grandes fortunes” — “Pourquoi tant de femmes sont-elles si malheureuses pendant leur grossesse? Pourquoi ces visages pâles, jaunes, masqués, oedématiés pendant les derniers mois de la grossesse? Pourquoi ces oedèmes, cette albumine, ces pressions artérielles élevées, ces éclampsies? Pourquoi ces mauvaises présentations au moment de l'accouchement? ces dystocias? ces césariennes en dehors du temps d'élection? Pourquoi ces infections puerpérales? Pourquoi ces ophtalmies purulentes?”

La réponse est simple: c'est que la plupart des femmes qui vont consulter les gynécologues pour en obtenir un adoucissement à leurs malaises, ou la guérison de leurs organes pelviens malades, doivent leur condition d'invalides ou d'infirmités au manque ou au peu de soin qu'elles ont pris ou qu'elles ont eu pendant leur grossesse surtout. Le grand malheur, c'est que la femme n'a pas vu son médecin ou son accoucheur pendant la grossesse; le grand malheur c'est que quelquefois le médecin ne s'est pas donné la peine de suivre régulièrement sa patiente. Ainsi donc, la faute en est aux femmes elles-mêmes, sinon aux médecins.

Parce qu'au point de vue biologique, la grossesse et le travail représentent les plus hautes fonctions du système reproducteur de la femme, on s'imagine *a priori* que ces processus doivent être absolument normaux; aussi la femme croit-elle qu'il est inutile de voir le médecin avant les dernières heures du travail; et le médecin, toujours sous l'emprise du vieux dicton, que la grossesse est une maladie de neuf mois qui se termine seule avec l'expulsion de l'enfant, ne juge pas à propos d'intervenir de crainte d'aggraver la maladie qui devrait suivre son cycle normal. Mais, pour peu qu'on repasse dans son esprit les multiples changements qui s'opèrent dans l'organisme maternel

OPOTHÉRAPIE SÉRIQUE

ANÉMIES
CONVALESCENCES
DÉCHÉANCES ORGANIQUES



2 à 4 cuillerées à potage
par jour.

SPECTROSCOPIE DU SANG NORMAL



Le Sérum est prélevé sur des animaux
en période de régénération hématique

Laboratoires du "SPECTROL"
71, Av. Victor-Emmanuel-III, PARIS (8^e)

Dépôt Général : Rougier Frères,
210, Rue Lemoine, Montréal.

SÉRUM
HÉMOPOÏÉTIQUE FRAIS
de Cheval (Sirop)

Agent de Régénération Hématique,
de Leucopoièse et de Phagocytose.

Dépôt général pour le Canada: Rougier Frères, 210, rue Lemoine, à Montréal.

TRICALCINE

TRAITEMENT de la TUBERCULOSE

PAR

LA RÉCALCIFICATION

Poudre - Comprimés - Granulés - Cachets

Tricalcine PURE

Tricalcine
MÉTHYLARSINÉE

Tricalcine ADRÉNALINÉE

Tricalcine FLUORÉE

POUDRE - COMPRIMÉS - GRANULÉS - CACHETS et TABLETTES CHOCOLAT en flacon pour 30 jours de traitement ou en boîte de 60 cachets.

En CACHETS seulement dosés exactement à 0g01 de Méthylarsinate de Soude chimiquement pur. En CACHETS seulement dosés exactement à 3 gouttes de solution d'Adrénaline au millième par cachet.

En CACHETS seulement dosés exactement à 0g02 de Fluorure de Calcium par cachet.

Echantillons et Littérature sur demande.

Laboratoire des Produits "SCIENTIA", 10, Rue Fromentin, Paris.

Dépôt général pour le Canada: Rougier Frères, 210, rue Lemoine, à Montréal.

FORXOL

MÉDICATION DYNAMOGÉNIQUE
pour la cure de tous états de
FAIBLESSE ORGANIQUE

Association Synergique, Organo-Minérale
sous la Forme Concentrée des Principes Médicamenteux les plus efficaces

FER, MANGANÈSE, CALCIUM
*en combinaison nucléinique,
hexoso-hexaphosphorique et monométhylarsénique vitaminée*

ADYNAMIE DES CONVALESCENTS
ETATS AIGUS DE DEPRESSION ET SURMENAGE
ANÉMIES et NÉVROSES TROUBLES de CROISSANCE FAIBLESSE GÉNÉRALE

MODE D'EMPLOI { *Enfants (à partir de 5 ans) 1 à 2 demi-cuillerées à café par jour.*
Adultes, 2 à 3 cuillerées à café par jour.
A prendre au milieu des repas, dans de l'eau, du vin ou un
liquide quelconque (autre, que le lait).

ÉCHANTILLONS & BROCHURES SUR DEMANDE

Laboratoires A. BAILLY
15. 17 Rue de Rome. PARIS (8^e)

Dépôt général pour le Canada: Rougier Frères, 210, rue Lemoine, à Montréal.

PULMO SERUM BAILLY

Combinaison Organo-Minérale
à base de
Phospho-Gaïacolates.

SÉDATIF des

Toux Trachéo = Bronchiques

MÉDICATION la plus active pour le traitement des affections

BRONCHO PULMONAIRES

GRIPPES, CATARRHES, LARYNGITES, BRONCHITES, CONGESTIONS
COMPLICATIONS PULMONAIRES
de la COQUELUCHE - ROUGEOLE - SCARLATINE

CURE RESPIRATOIRE *Antiseptique et Réminéralisatrice*
de tous les **ÉTATS BACILLAIRES.**

MODE D'EMPLOI : Une cuillère à café dans un peu de liquide au milieu des deux
principaux repas

ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE

Laboratoires A. BAILLY
15 & 17, Rue de Rome. PARIS (8^e)

Dépôt général pour le Canada: Rougier Frères, 210, rue Lemoine, à Montréal.

pendant la grossesse, on s'aperçoit vite que la ligne de démarcation entre la santé et la maladie est moins distincte pendant la gestation qu'en tout autre temps, et que le moindre dérangement, qui aurait peu de conséquence en temps ordinaire, peut rapidement donner naissance à des conditions pathologiques menaçant sérieusement la vie de la mère et de l'enfant.

Même bien qu'évoluant normalement, la grossesse nécessite de la part de la femme, l'observation de certaines précautions. Elle exige également de la part de l'accoucheur, une surveillance attentive. La prophylaxie préviendra non-seulement les dangers et les complications de la grossesse, du travail et des suites de couches, mais elle fera éviter les accidents et les complications tardives de nature gynécologique. Il faut bien peu de chose, peu de soin pendant la grossesse pour prévenir les troubles utérins ou pelviens. Le vieil axiome, mieux vaut prévenir que guérir, trouve sa place ici plus que jamais.

Il est donc absolument nécessaire que la femme enceinte se mette sous la surveillance d'un médecin aussitôt qu'elle constate les premiers symptômes de la grossesse. De son côté, le médecin doit chercher à gagner la confiance de sa patiente et l'encourager à venir le voir souvent et le consulter chaque fois que quelque chose l'inquiète, plutôt que d'aller demander des conseils dangereux à ses amies. La primipare, toujours craintive, sent constamment le besoin de se rassurer quant aux dangers de la grossesse et de l'accouchement. Elle doit donc trouver en son médecin les consolations et les encouragements qui la rassureront et lui procureront la tranquillité d'esprit et le bien-être physique. Le médecin fera bien comprendre à sa patiente que trop souvent, hélas! la femme et le médecin ont tendance à considérer la grossesse comme une période d'*invalidisme*, si je puis m'exprimer ainsi, et qu'ils oublient, tous deux, également, que la grossesse est un processus psychologique dans la grande majorité des cas. Pourquoi avoir tant effrayé la femme enceinte en lui disant qu'elle porte en elle un parasite; qu'elle subit la malédiction de la grossesse; qu'elle est un musée de morbidités? Les paroles du professeur Bar, de Paris, sont plus consolantes et plus encourageantes. Elles démontrent bien que loin de nuire à la femme, la grossesse ne fait que l'embellir et la rajeunir. Ces paroles valent la peine d'être citées à toutes les femmes qui seraient tentées de fuir la grossesse comme une malédiction, un sacrifice, et même un devoir seulement.

"La gestation," dit Paul Bar, "apparaît comme un exemple de *symbiose harmonique homogène*."

Paul Bar, après des études approfondies et des observations nombreuses et très intéressantes, en arrive à la conclusion que la gestation est vraiment un état de symbiose pendant lequel la mère et le fœtus s'entr'aident mutuellement, la première en pourvoyant amplement, par ses ressources nutritives, aux besoins du fœtus; le second en stimulant les tissus et en activant les fonctions des organes maternels, ce qui permet à ces derniers d'emmagasiner continuellement. A la fin de son travail, long et bien documenté, Paul Bar tire la conclusion générale suivante:

"Chez la mère saine, placée dans des conditions de vie normale, recevant une ration suffisante, la gestation n'est pas, quand les fœtus sont sains, une période de sacrifice.

"Le terme de symbiose harmonique homogène est celui qui caractérise le mieux l'association de la mère et du fœtus, association de laquelle l'organisme maternel tire souvent profit.

"Les modifications apportées à la nutrition de la mère par la présence du fœtus sont la manifestation d'un état physiologique spécial par lequel l'organisme maternel s'adapte sans dommage à des besoins nouveaux."

J. W. Ballantyne émet les deux opinions suivantes: Premièrement, que la grossesse est une période d'effort et de tension qui met rudement à l'épreuve l'intégrité structurale et la qualité physiologique de tous les organes et de tous les tissus de l'économie maternelle; qu'elle est la *Course de Marathon* de la vie reproductive de la femme; qu'elle expose à tous les risques qui résultent de l'augmentation de la pression artérielle, dont l'un est la tendance à exposer et même à faire passer à l'état pathologique et morbide; secondement, que le phénomène le plus frappant de la grossesse est la surexcitation physiologique qui s'empare de la femme entière quand elle sent la nouvelle vitalité qui prend naissance dans son utérus. Ballantyne va plus loin; il croit que, même à quarante ans, une grossesse est un regain de jeunesse, un rajeunissement, une sorte d'*élixir de vie*. Bergson surenchérit encore et prétend que la femme enceinte est prise d'un *élan vital* capable, pour ainsi dire, de tous les exploits.

Comprend-on maintenant pourquoi la femme doit, aussitôt qu'elle est enceinte, rechercher les conseils d'un médecin? Elle est dans un équilibre instable, qui peut manquer à tout instant. Si elle est en bonne santé, elle doit apprendre, de son médecin, la manière de conserver sa santé, car il ne faut pas qu'elle oublie que le plus léger accident peut produire un état pathologique sérieux. Si sa santé laisse à désirer, elle doit encore rechercher, auprès du médecin, les

moyens de l'améliorer et d'éviter les dangers qui la menacent plus facilement qu'en tout autre temps. De la santé et de la vigueur de la femme dépend la vitalité de l'enfant. Il y a en plus à compter avec l'hérédité paternelle que possède le spermatozoïde et le foetus qui en résulte.

Il est évident que le médecin doit tenir compte du milieu dans lequel vit une femme enceinte, et de son genre de vie habituelle. C'est là une affaire de tact et d'expérience. On ne donnera pas les mêmes conseils à la robuste femme du peuple qui, bien que travaillant du matin au soir et exposée aux intempéries des saisons, supporte vaillamment sa grossesse, et à la femme du monde, nerveuse et délicate, habituée au bien-être, qui souvent présente des tares héréditaires et pour qui les troubles de la grossesse constituent parfois une maladie de neuf mois.

En règle générale, la femme enceinte ne doit rien changer à son train de vie ordinaire, à moins que le médecin ne découvre quelques erreurs dans ses habitudes. Le grand but du médecin, en face d'une femme enceinte peut se dire en quelques phrases: mettre la femme dans les meilleures conditions possibles pour qu'elle soit à l'abri de certaines complications; lui faire un sang riche (le meilleur germicide) pour prévenir ou diminuer les dangers de l'infection: améliorer la nutrition musculaire ou générale pour obtenir une bonne involution utérine; favoriser le développement du foetus et éviter son expulsion prématurée, et enfin prévenir les dystocies.

Il est bien entendu que, lorsque le médecin peut atteindre la jeune fille avant le mariage et lui faire comprendre la nécessité d'améliorer sa santé avant d'entreprendre ce grand acte qui transformera complètement sa vie et la placera au noble rang des femmes vraiment utile à la société et à la famille, il devra prendre tous les moyens possibles pour arriver à son but. Ce médecin habile et clairvoyant saura préparer des alliances saines. Il fait déjà de la puériculture préconceptionnelle, c'est-à-dire qu'il met dès lors la future mère dans des conditions propres à concevoir et à engendrer des enfants sains et exempts de tares héréditaires. Mais, comme je l'ai déjà dit plus haut, il est rarement facile d'instruire la future épouse avant son mariage. Ce n'est le plus souvent qu'après le mariage consommé que le médecin verra la jeune femme. Malheureusement, le médecin, consulté pour toute autre chose à cette époque, laisse trop souvent passer l'occasion qui lui est offerte de rendre service aux nouveaux époux, et par là même à la société, à la famille. S'il était un peu plus clairvoyant et un peu plus médecin, je dirais, il indiquerait dès lors les

grandes lignes de la préconception. Il ne craindrait pas même d'entrer dans les détails, et de faire de cette jeune épouse, qui aspire aux joies de la maternité, une mère saine, à l'âme forte, au corps vigoureux.

Bien souvent, pour cadeau de nocces, je n'ai donné à la future mariée qu'une gerbe de conseils sur les devoirs de la jeune femme avant qu'elle ne conçoive ou avant qu'elle ne devienne mère. Bien souvent, ce cadeau a paru plaire plus et a été plus apprécié que les vases en argent ou en verre; toujours il a été plus utile et plus durable, car il s'est brisé moins vite. Chaque fois que j'ai eu le bonheur ou la chance de rencontrer des nouveaux mariés, je n'ai jamais manqué de leur offrir le même cadeau. Jamais une jeune femme n'est entrée dans mon bureau sans recevoir de sages conseils touchant les soins propres à son état. Mon habitude est de suivre la femme enceinte dès les premiers mois de la grossesse. C'est ainsi que tous les médecins devraient agir envers leurs patientes. Malheureusement, peu de médecins le font, soit par ignorance de leur responsabilité, soit par négligence, soit par insouciance, soit par paresse. Hélas! trop de médecins exigent de leurs patientes qu'elles se rapportent une seule fois ou qu'elles viennent s'enregistrer dans leurs livres un mois, ou deux avant leur accouchement, et pourquoi? Uniquement parce que ces médecins savent que la femme qui retient les services du médecin pour un accouchement a l'intention de lui payer ses *honoraires*; et voilà.

J'entre maintenant dans la description plus ou moins détaillée de l'hygiène de la grossesse. Il est facile de comprendre que beaucoup des soins qui conviennent à la femme après la conception, peuvent lui être indiqués avant ce moment, et qu'elle peut, avec avantage, les suivre et en faire l'application longtemps à l'avance, si possible, pour son plus grand bonheur et celui de son rejeton.

Dents — Bouche. — La bouche et les dents exigent des soins plus minutieux pendant la grossesse. La femme enceinte devra, matin et soir et, au besoin, après chaque repas, se brosser les dents et se rincer la bouche avec un antiseptique approprié. La carie dentaire est souvent la cause première des troubles de la digestion, surtout pendant la grossesse. La carie dentaire empêche la mastication convenable des aliments, infecte la bouche et produit des douleurs ou des névralgies. Elle a nécessairement un effet indirect sur la santé du fœtus. La femme qui digère mal profite mal ou ne profite pas du tout de son alimentation quelque riche et abondante qu'elle soit; elle dépérit plus ou moins, et l'enfant qu'elle porte en souffre également.



Opothérapie Hématique

Totale

Sirop de DESCHIENS

à l'Hémoglobine vivante

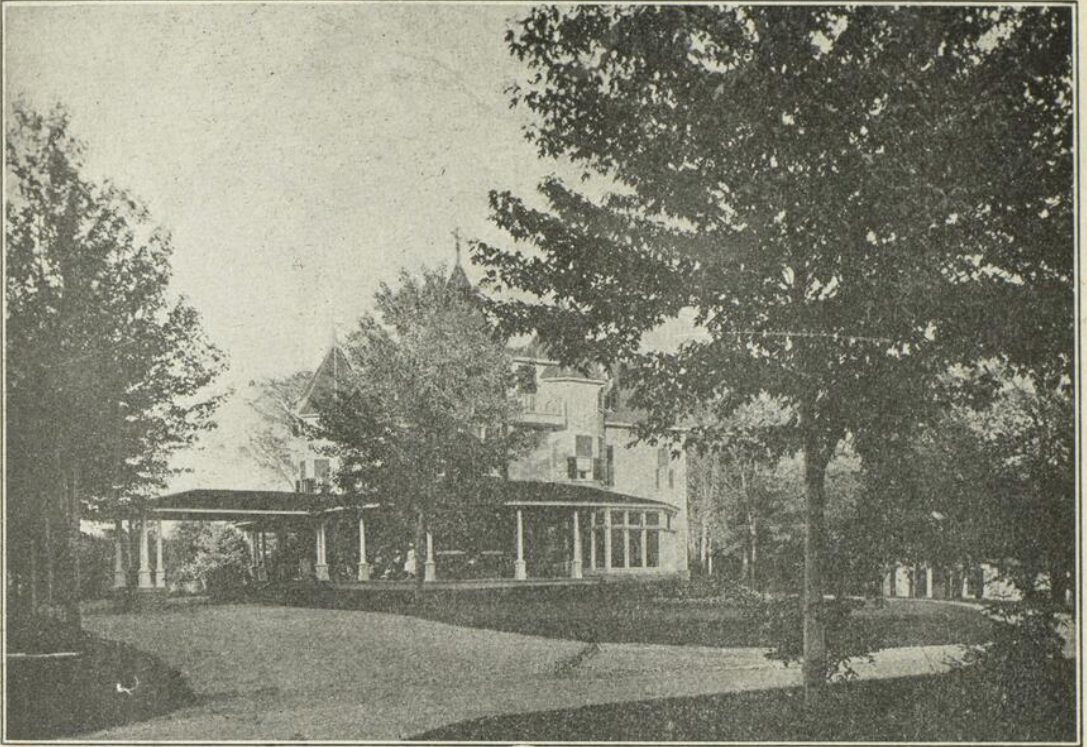
Renferme intactes les Substances Minimales du Sang total

MÉDICATION RATIONNELLE DES
Syndromes Anémiques
et des
Déchéances organiques

Une cuillerée à potage à chaque repas.

DESCHIENS, Docteur en Pharmacie, 9, Rue Paul-Baudry, Paris (8e).

Canada: ROUGIER FRÈRES, à Montréal.



SANATORIUM PRÉVOST

INCORPORÉ

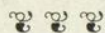
CARTIERVILLE, P.Q.

A 30 MINUTES DE MONTREAL



Affections du Système Nerveux

CURE DE REPOS, DE REGIME ET DE
DESINTOXICATION MALADIES DE
LA NUTRITION



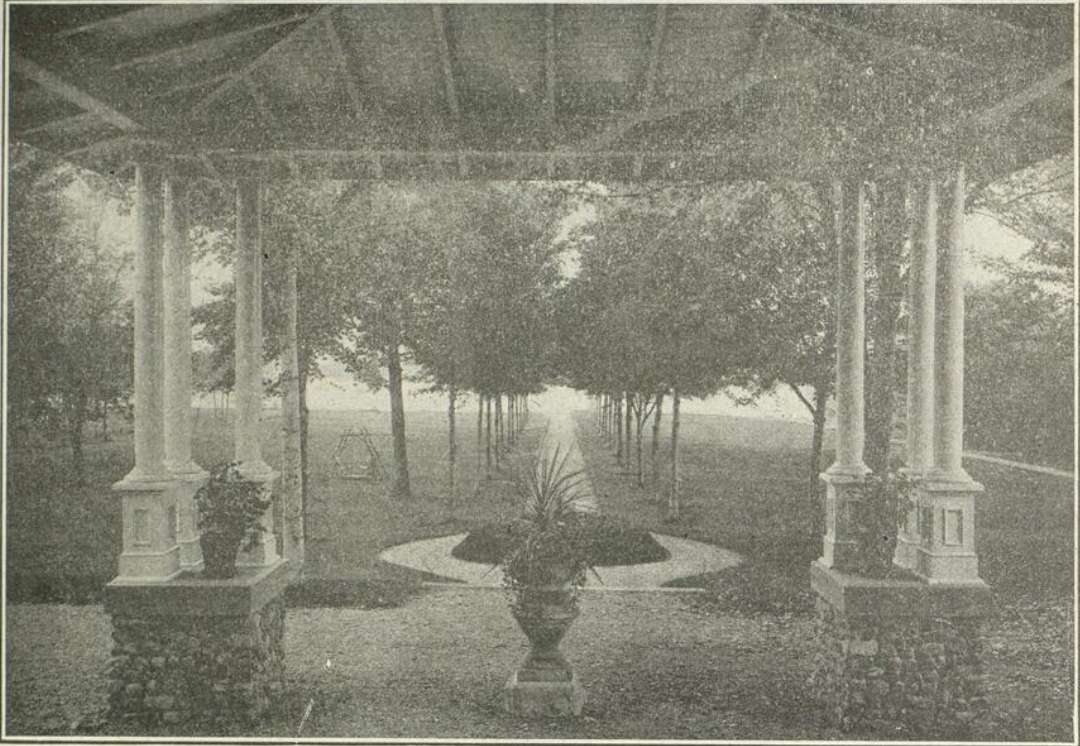
Pas de maladies mentales ou Contagieuses

ADMINISTRATION:

ROCKLAND 4052

DEPARTEMENT DES MALADES:

“ 1888



VUE PRISE DE LA VERANDA — LA MAGNIFIQUE ALLEE QU'ON VOIT AU
CENTRE CONDUIT JUSQU'A LA RIVIERE.

DR ALBERT PRÉVOST

Médecin légiste de l'Université de Paris.

Professeur de Neurologie de l'Université de Montréal.

Professeur de clinique de maladies nerveuses à
l'Hôpital Notre-Dame.

Dr EDGAR LANGLOIS

Assistant à la clinique de neurolo-
gie à l'Hôpital Notre-Dame.
Spécialiste en maladies nerveuses.

Dr CHS.-A. LANGLOIS

Assistant Radiologiste à
l'Hôtel-Dieu.
Radiologiste.

Prix des chambres:— (Y compris la pension, les services du **médecin-
résident** et des **garde-malades**)

\$3.00 à \$7.00 par jour.

PROSPECTUS ILLUSTRÉS SUR DEMANDE.



PEPTONE IODÉE SPÉCIALE

LA PLUS RICHE EN IODE ORGANIQUE, ASSIMILABLE, UTILISABLE

Iodobogénol Pépin

**GÔT
AGRÉABLE**

TOUTES LES INDICATIONS DE L'IODE
ET DES IODURES MÉTALLIQUES

**TOLÉRANCE
PARFAITE**

Bien supérieur aux Sirops et Vins Iodés ou Iodotanniques.

PRESCRIRE

AUX ENFANTS : 10 à 30 gouttes par jour. — AUX ADULTES : 40 à 60 gouttes par jour.

Échantillons sur demande
à MM. les Docteurs.

Laboratoires PÉPIN & LÉBOUCQ,
COURBEVOIE — PARIS

Dépôt générale pour le Canada: J. I. Eddé, New Birks Bldg Montreal

La sialorrhée, les brûlements d'estomac et les vomissements sont souvent sous sa dépendance, et comme un cercle vicieux, ces mêmes inconvénients ou maladies entretiennent et augmentent la carie, la gingivite et tous les troubles du côté de la bouche.

La femme enceinte devra voir un dentiste et faire examiner ses dents, qui devront au besoin être remplies ou extraites.

La grossesse elle-même prédispose à la carie dentaire. On a l'habitude de dire que chaque enfant coûte une dent à sa mère. Si ce dicton était réellement vrai, ce serait à demi-mal; mais chaque grossesse n'affecte pas une seule dent à la fois, elle atteint plus ou moins plusieurs dents. Le fœtus a un besoin pressant de sels minéraux; aussi remarque-t-on fréquemment de la déphosphatisation, de la décalcification pendant la grossesse. C'est pourquoi on doit donner beaucoup de phosphate de chaux pendant tout le cours de la gestation.

Régime alimentaire. — L'alimentation reste, d'une manière générale, la même qu'avant la grossesse. Elle doit être substantielle sans être trop abondante. La femme doit manger ce qui lui plaît; le *quod sapit nutrit* est surtout applicable pendant la gestation. Certaines femmes enceintes ont un appétit très vif et digèrent facilement, même des substances qu'elles ne supportaient pas auparavant. Chez certaines femmes aussi, la digestion se fait mieux à certains moments, à certaines heures de la journée; aussi doivent-elles profiter de ce moment pour faire leur repas le plus copieux.

Parce qu'elle porte un fœtus, la femme ne doit pas manger pour deux, car la quantité d'éléments nécessaires à la constitution foetale est très faible, vu la longueur de la gestation et le rapport du poids foetal au poids de la mère. Un surcroît d'aliment ingéré serait nuisible à la mère et pourrait engendrer des troubles digestifs ou d'auto-intoxication; il pourrait aussi être funeste à l'enfant, dont le poids augmenterait trop et deviendrait une cause de dystocie.

On évitera avec soin l'usage des viandes conservées et des aliments faisandés ou trop épicés. L'usage du sel doit être très modéré dans certaines circonstances (oedème).

Il va sans dire que parfois la femme doit être soumise à une diète spéciale (albuminurie, vomissement, auto-intoxication, pression artérielle élevée, etc.)

Lorsque les fonctions digestives s'affaiblissent ou languissent, on prescrit avantagusement les amers, les ferrugineux, les toniques.

Boissons. — L'alcool, sous toutes les formes, doit être absolument interdit, parce que l'habitude peut en être rapidement contrac-

tée; en plus, il a des effets pernicieux sur le fœtus. La femme enceinte boira de l'eau en grande quantité, cinq ou six verres par jour. Le lait est non seulement une boisson, mais c'est un aliment précieux pendant la grossesse; cependant, il ne faut pas en faire un abus et ingurgiter deux pintes de lait après avoir pris trois ou quatre gros repas dans la journée. Le thé et le café seront pris en quantité modérée; mais l'infusion devra toujours être faible.

Intestins. — Il faut veiller attentivement au bon fonctionnement de l'intestin. La constipation négligée conduit facilement à l'auto-intoxication et à toutes ses conséquences. Elle détermine des congestions pelviennes, l'apparition des hémorroïdes, des menaces d'avortement, etc. La femme enceinte doit avoir une selle par jour. Elle ne doit faire aucun effort quand elle va à la garde-robe.

Prendre un verre d'eau au lever et au coucher, manger un fruit (une pomme, une orange) et ajouter des légumes aux repas suffisent souvent pour régulariser les intestins. Au besoin, la femme aura recours aux suppositoires, aux lavements à l'eau simple ou savonneuse ou additionnée de glycérine; aux laxatifs doux: magnésie, rhubarbe, cascara, sulfate de soude ou de magnésie. Elle peut prendre des pilules composées d'aloïn, de belladone et de strychnine. Elle évitera les purgatifs drastiques qui peuvent éveiller avant l'heure la contractibilité utérine. Cependant, dans certaines circonstances graves, on est obligé d'avoir recours à ces derniers purgatifs, sans se laisser arrêter par la crainte d'interrompre la grossesse. Le massage abdominal ne doit pas être pratiqué pendant la grossesse.

Peau. — Pendant la grossesse, surtout à la fin, la peau doit faire toute sa part de travail comme organe éliminateur, afin de soulager le rein et lui éviter un surcroît de travail. La femme devra donc prendre des bains généraux, pour entretenir la propreté du corps et favoriser le bon fonctionnement de la peau. La température du bain ne doit pas dépasser 35 à 36 degrés centigrades. La durée du bain sera de dix à quinze minutes. Toutes les parties du corps seront savonnées avec soin, surtout les aisselles, les aines, le sillon interfessier, la vulve et le pourtour de l'anus.

Les femmes qui ont l'habitude des ablutions froides pourront les continuer. Les bains de mer, pris avec précaution, pendant une mer calme, seront permis. La natation est aussi permise à la femme qui en a l'habitude.

Il importe qu'après le bain, la femme se mette à l'abri du refroidissement, qui peut déterminer des troubles de la fonction rénale.

S'il le faut, on lui fera des frictions sur le corps à l'aide d'une serviette sèche et un peu rude.

Le bon fonctionnement de la peau, de l'intestin et du rein forme une triade que tous nos efforts doivent tendre à obtenir pendant la grossesse, pour voir cette dernière se rendre heureusement à terme.

Urines. — L'examen des urines doit être pratiqué systématiquement chez toutes les femmes enceintes, qu'elles soient ou paraissent bien portantes ou non, qu'elles soient primipares ou multipares. Cet examen doit être fait même dès les premiers mois de la grossesse. A partir du troisième mois jusqu'au septième, il faut examiner les urines régulièrement tous les quinze jours; du septième mois au terme de la grossesse, toutes les semaines. L'examen des urines doit porter principalement sur la présence de l'albumine et accessoirement sur celle du sucre. Cette recherche qualitative est généralement suffisante quand la santé générale paraît bonne; mais si la nutrition semble défectueuse ou s'il apparaît quelque symptôme d'auto-intoxication, il faudra faire une analyse complète des urines au point de vue chimique et microscopique (microbes et cylindres) et noter la quantité des urines émises dans les vingt-quatre heures.

Vêtements. — *Pendant la grossesse*, la femme doit faire fi des excentricités de la mode. Elle doit se vêtir suffisamment pour ne pas être exposée à des refroidissements (bronchite, néphrite). Ses vêtements seront amples, de manière à ne pas gêner le développement de l'utérus dans la cavité abdominale et à ne pas comprimer la poitrine. Les vêtements faits d'une seule pièce et supportés par les épaules sont préférables aux jupes pesantes qui s'attachent à la ceinture et pèsent sur le ventre. Le caleçon léger, chaud et fermé, convient très bien, surtout dans les derniers mois, alors que le développement du ventre soulève et éloigne la jupe des membres inférieurs.

Le corset ordinaire sera remplacé avec avantage par le corset dit de *grossesse ou de maternité*, qui n'a pas de busc rigide, et est muni d'entre-deux en tissu élastique qui lui permet de s'élargir progressivement à mesure que le ventre augmente de volume. La multipare et quelquefois la primipare, à paroi abdominale relâchée, avec un utérus en antéversion, devront porter une ceinture abdominale en tissu élastique qui sera soutenue à l'aide de bretelles passant sur les épaules.

Les jarretières, qui favorisent les oedèmes et les varices, seront remplacées par des jarretelles. La chaussure sera suffisamment large, à talons bas.

Repos — Exercices — Voyages. — L'exercice est aussi nécessaire à la femme enceinte que le repos; mais il ne faut pas oublier qu'il y a des degrés dans l'exercice comme dans le repos. A la femme des classes élevées qui ne travaille pas, on prescrira surtout l'exercice; à la femme du peuple, qui peine dix-sept ou dix-huit heures par jour, on ordonnera le repos. A la première, on conseillera l'exercice modéré, au grand air, mais jamais jusqu'à la fatigue. On lui interdira la course, les mouvements ou jeux violents, l'équitation, la bicyclette, le golf, le tennis, la danse, la natation, l'automobile (machine infernale surtout au début de la grossesse), les voyages en chemins de fer (cause fréquente d'avortement ou d'insertion vicieuse du placenta), les promenades en voiture mal suspendue sur des rues mal pavées, ou des routes mauvaises. On lui conseillera plutôt la marche à pied, et même souvent les petits soins du ménage. Quand la femme riche ne peut pas prendre de l'exercice au grand air, on lui prescrira le massage, pratiqué par une personne habile.

La femme enceinte peut aller au théâtre, mais elle doit éviter les lieux de réunions où la foule est compacte et l'air vicié.

Lorsque la grossesse évolue normalement et que la femme n'a pas de tendance à l'avortement, on peut tolérer les voyages. Mais si la femme devait entreprendre un trajet long et fatigant, on lui conseillerait de choisir une période correspondant à l'intermenstruation habituelle. On lui ferait prendre, une heure ou deux avant le départ, un lavement contenant vingt-cinq gouttes de laudanum. Arrivée à destination, la femme devra prendre un autre lavement laudanisé si elle éprouve de la fatigue, et elle se mettra au lit.

La femme doit éviter non-seulement la fatigue et le surmenage physique, mais aussi les émotions vives qui sont souvent une cause d'avortement ou d'accouchement prématuré.

La femme du peuple enceinte se fatigue souvent trop et d'une manière dangereuse pour son fœtus. C'est surtout dans les derniers mois de la grossesse que la fatigue est funeste, parce que le surmenage entraîne souvent l'accouchement prématuré.

Pinard a dit sagement: "Si les enfants sont plus volumineux chez les reposées que chez les surmenées, c'est tout simplement parce que leur vie intrautérine n'a point été troublée, leur incubation a été parfaite. Ils sont sortis parce qu'ils étaient mûrs pour la vie extra-utérine. Chez les autres, expulsés prématurément, le surmenage est le coup de vent qui fait tomber les fruits verts."

Il n'y a pas que le surmenage physique qui peut être fatal à la grossesse, l'effort mental ou intellectuel peut entraîner les mêmes con-

séquences désastreuses. Ainsi, la trop grande ambition aux jeux, quels qu'ils soient, peut être aussi funeste que l'âpreté au gain pour obtenir le nécessaire de la vie : jouer pour gagner, ou travailler pour vivre, tous deux poussés jusqu'à la fatigue et le surmenage, tendent fatalement vers le même but, l'interruption de la grossesse.

Riche ou pauvre, la femme enceinte devrait prendre une heure ou deux de repos au milieu du jour. Le soir, elle devrait se coucher plus à bonne heure, pour récupérer, par une bonne nuit de repos complet physique et mental, les forces et la tranquillité dont elle a si grand besoin pour mener à terme sa grossesse, et voir naître un enfant bien portant.

Etat mental — Impressions maternelles. — Chez tous les peuples, sauvages ou civilisés ; dans toutes les classes de la société, depuis la plus intelligente jusqu'à la plus ignorante, on est d'opinion que les impressions maternelles ont beaucoup de retentissement sur le produit de la conception, et que la production des monstres est la conséquence des peurs, des frayeurs, des chocs nerveux que la femme éprouve pendant la grossesse. Même on trouve des médecins, en grand nombre, qui affirment, avec un aplomb imperturbable, qu'ils ont constaté le fait plusieurs fois dans leur pratique.

Pour prouver l'absurdité de cette croyance, il n'est pas nécessaire d'être très fort dans l'étude de l'embryologie. En effet, on sait parfaitement que le foetus est complètement formé à la fin de la sixième semaine, le plus tard, la huitième. Alors la femme n'est pas toujours certaine de sa grossesse et elle fait peu de cas encore des peurs. En générale, c'est après le troisième mois que son imagination se met à trotter et qu'elle commence à craindre les dangers des impressions. Qu'à trois, quatre ou cinq mois, la femme ait les plus grandes frayeurs, qu'elle voit les monstres les plus horribles, ou que son imagination surexcitée lui dépeigne toutes les infirmités possibles, qu'est-ce que cela peut bien faire à son foetus puisqu'il est complètement formé alors. La nature ne peut plus opérer des transformations à rebours. Une autre raison péremptoire qui milite contre cette absurdité, c'est qu'il n'y a aucune communication entre le système nerveux de la mère et le foetus qu'elle porte dans son sein. Une troisième raison qu'on pourrait invoquer pour prouver l'impossibilité du choc nerveux dans la production de ces anomalies, c'est que les mêmes monstruosité se rencontrent en plus grand nombre dans le règne animal inférieur.

Les causes actives de la tératologie se retrouvent ailleurs (l'hérédité, certaines maladies, les toxines, les substances toxiques, la pression intra-ovulaire, les traumatismes, etc.)

Il faut donc enlever à la femme toutes ses craintes au sujet de la malformation du fœtus, lui faire comprendre qu'à l'encontre de la croyance générale, il y a impossibilité absolue que la chose arrive, et toujours lui faire espérer un beau rejeton malgré ses peurs insensées.

Beaucoup de femmes suspendent, à la tête de leur lit ou dans leur boudoir, l'image d'un bel enfant aux cheveux bouclés, qu'elles se plaisent à contempler dans l'espoir que leur propre enfant lui ressemblera. Rien de mal à cela; si l'enfant naissant n'est pas beau, l'amour maternel aveugle l'enjolivera certainement. D'autres se complaisent à faire de la littérature, à étudier la musique, ou à pratiquer un art quelconque, dans l'espérance que le futur enfant sera un grand poète, un littérateur, un musicien célèbre, un artiste fameux. Comme ces illusions ne font pas de tort à la mère, aussi bien les lui laisser; elles valent mieux que les pensées tristes.

Professions. — Certaines professions exposent les femmes à l'avortement, à l'accouchement prématuré ou à la procréation d'enfants débiles. Les femmes enceintes ne doivent pas séjourner dans une atmosphère viciée par l'acide carbonique ou l'oxyde de carbone (cuisinières, repasseuses). L'intoxication saturnine amène les mêmes complications que celles citées plus haut. Les occupations qui obligent la femme à se tenir debout tout le jour sont funestes à la grossesse. Il faudra interdire toutes ces différentes professions, au moins temporairement pendant la grossesse.

Rapports sexuels. — Les désirs vénériens sont annihilés, amoindris ou augmentés chez la femme enceinte. Dans certains cas, plutôt rares, le mari recherche les plaisirs vénériens plus pendant la grossesse qu'en d'autres temps; dans d'autres cas, c'est principalement la femme, dont l'appétit vénérien est poussé jusqu'à la nymphomanie, qui les demande plus passionnément. Dans l'un et l'autre cas, les jouissances de l'amour peuvent être fatales à la grossesse et produire l'avortement. Les nouvelles-mariées sont surtout exposées à l'avortement.

Les rapports sexuels sont principalement dangereux dans les trois premiers mois de la grossesse, parce qu'ils produisent une excitation génitale ou un traumatisme sur le col, qui peuvent amener une congestion intense et consécutivement une hémorragie avec décollement de l'oeuf. Ils sont parfois dangereux dans le dernier mois parce qu'ils exposent à l'infection puerpérale. La multipare est plus apte à contracter l'infection à cette période parce que, en règle générale, son col est déjà entr'ouvert.

HEMOSTYL

du Dr. Roussel

Sérum hémopoïétique frais de cheval.

Flacons Ampoules
de 10 cc.

- { *A. — Sérothérapie spécifique des
Anémies.*
*B. — Tous autres emplois du Sérum
de cheval.*
 (Hémorragies — Pansements)

1 à 3 ampoules par jours par la voie buccale ou en injections
sous-cutanées.

Sirop ou
Comprimés.

- { *Anémie.*
Tuberculose.
Convalescence.

2 à 3 cuillerées de sirop ou 6 à 8 comprimés.

Union Commerciale France-Canada

J. I. Eddé

Edifice New Birks, Montréal,

Tél. UP. 6671

Indications des Produits des Laboratoires Maurice Robin, Paris

1° — LES PEPTONATES

<p>Peptonate de fer Robin Gouttes, Vin, Elixir.</p>	}	Etats anémiques, Chlorose, Dyspepsie.
<p>Iodone Robin Combinaison Iodo-peptonée. Gouttes, injectable.</p>	}	Artériosclérose, Affections cardiaques, Obésité, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Syphilis.
<p>Bromone Robin Combinaison Bromo-peptonée. Gouttes, injectable.</p>	}	Maladies nerveuses, Fatigue cérébrale, Irritabilité nerveuse des femmes et des jeunes filles, Troubles névropathiques chez les enfants.
<p>Iodarshytone Robin Combinaison iodo-mercurio-arsenio-peptonée. Capsules, injectable.</p>	}	Syphilis, Maladies à trypanosomes, Fièvres des pays chauds.

2° — MÉDICATION PHOSPHATÉE

<p>Clycérophosph. Robin Comprimés, gouttes, inject.</p>	}	Recalcification de l'organisme, Rachitisme, Débilité, Croissance, Allaitement.
<p>Nucléatol Robin Médication nucleo-phosphatée. Granulé, injectable.</p>	}	Reconstituant du système nerveux, Neurasthénie, Phosphaturie, Névralgie, Migraine, Sommeil leucocytaire, toutes infections, Antitoxinique.
<p>Nucléarsitol Robin Médication nucleo-arsenio-phosphatée. Granulé, comprimés, injectable.</p>	}	Anti-tuberculeux, Maladies dégénératives, Maladies des Colonies, Malaria, Scrofule et Lymphatisme. Médication d'une activité exceptionnelle.
<p>Strychnarsitol Robin Médication nucleo-arsenio-strychno-phosphatée. Inject.</p>	}	Coup de fouet à l'organisme, Asthénie.
<p>Pepto-Kola Robin Type de médicament-alim. Elixir.</p>	}	Fatigues passagères, physiques ou intellectuelles, Albumine, etc.
<p>Glycolaine Robin Combinaison de glycerophosphate et kola. Granulée.</p>	}	Surmenage, Névralgie, Stimulant du système nerveux, Neurasthénie.
<p>Lecithosine Robin Lecithine naturelle ex-ovo. Granulé, pilules.</p>	}	Neurasthénie, Phosphaturie, Rachitisme, Tuberculose.

3° — MÉDICATION COLLOÏDALE

<p>Sulfoïdol Soufre colloïdal, granulé, injectable, pommades, capsules, ovales.</p>	}	Rhumatisme chronique, Pharyngite, Laryngite, Bronchite, Dermatose acnéique, Fermentation intestinale, Arthrite, Dermatoses, Vaginite, Intoxication mercurielle, saturnine.
<p>Voltaselenium</p>	}	Anticancéreux.
<p>Bismuthoidol Bismuth colloïdal, injectable.</p>	}	Maladies à protozoaires, Syphilis.
<p>Voltargol Argent colloïdal.</p>	}	Fièvres, Antithermique, Antitoxique.

**Voltorol, Voltacuprum, Voltaplatinol, Voltarhodium,
Voltargyre, etc.**

Echantillon et littérature sur demande.

Agent général pour le Canada

UNION COMMERCIALE FRANCE-CANADA

J. I. EDDÉ

Edifice New Birks Montréal

-

-

Tél. Up 6671

L'idéal serait d'observer une continence absolue pendant la grossesse; mais il est très difficile de l'obtenir, en plus, elle n'est pas toujours absolument nécessaire, excepté dans certaines circonstances. Les rapports sexuels seront défendus aux femmes menacées d'avortement. Ils seront aussi interdits pendant les périodes correspondant aux époques présumées des règles et pendant les dernières semaines de la grossesse. Par ailleurs, les rapports devront être rares et modérés.

Toilettes vulvaires — Injections vaginales. — Je l'ai déjà dit, la femme enceinte doit avoir des soins particuliers de ses organes génitaux externes. Elle en fera la toilette matin et soir avec de l'eau savonneuse.

La femme enceinte doit-elle se donner des injections vaginales?

La femme habituée à se donner des injections vaginales, peut les continuer sans inconvénient pendant la grossesse. Les injections bien faites, avec une canule et un irrigateur bien stérilisés, et de l'eau bien bouillie, n'offrent aucun danger au point de vue avortement ou infection. Chez la femme saine, ne souffrant nullement de son vagin, les injections vaginales ne sont pas nécessaires. Il en est autrement quand le vagin est malade, quand la femme souffre de vaginite, de leucorrhée plus ou moins abondante et irritante pour les organes génitaux externes. Dans la vaginite granuleuse, d'origine blennorrhagique ou non, les injections vaginales doivent être données, mais elles ne sont pas suffisantes. Il faut avoir recours, en plus, très souvent, aux pansements vaginaux pour éviter l'ophtalmie purulente chez l'enfant et l'infection chez la mère. Dans ces cas, j'ai l'habitude de faire prendre, tous les jours, une injection vaginale à l'eau oxygénée pure et de badigeonner, trois fois par semaine, le vagin avec de la teinture d'iode, au moyen d'un spéculum fenêtré qui permet d'atteindre le col et toutes les parties du vagin. Je termine cette petite opération en plaçant dans le vagin un tampon imbibé de glycérolé antiseptique, que je laisse en place pendant douze heures.

Soins à donner aux seins. — Les mamelles doivent être l'objet de soins spéciaux pendant les deux derniers mois de la grossesse. Les femmes qui ont les seins volumineux, pesants ou pendants, devront porter une brassière pour les soutenir, tout en prenant garde de ne pas exercer de compression nuisible à leur développement.

La femme fera la toilette des seins régulièrement matin et soir, avec un savon doux et de l'eau tiède. Les mamelons, principalement, seront scrupuleusement nettoyés avec un tampon de coton hydrophile trempé dans l'eau savonneuse; puis on en fera une dernière toilette

avec de l'eau alcoolisée au tiers ou au quart. On peut ajouter quelques grains de tanin à la solution; mais il faut bien se garder de faire une solution trop astringente, parce qu'elle durcirait l'épiderme du mamelon et l'exposerait à se fendiller sous l'effort de la succion pratiquée par l'enfant. Après avoir essuyé le mamelon, on peut l'enduire de glycérine ou y appliquer une couche de beurre de cocoa.

Ces soins donnés pendant la grossesse préviennent le plus habituellement les érosions, les fissures, les lymphangites, etc., pendant la lactation. Les femmes blondes ou rousses doivent prendre plus de précautions que les autres à cause de la délicatesse de leur peau.

Les mamelons ombiliqués ou invaginés sont presque toujours impropres à la lactation. Cependant, chez la femme qui veut nourrir à tout prix, on peut essayer de former ces mamelons, dans les deux dernières semaines de la grossesse, mais jamais avant ce temps, parce que toute traction ou manœuvre pratiquée sur le mamelon peut provoquer des contractions utérines préjudiciables à la grossesse. Quelquefois des succions exercées sur le mamelon à l'aide d'une pipe stérilisée ou d'une téterelle, ou des tiraillements avec les doigts exécutés plusieurs fois par jour, réussissent à rendre le mamelon plus saillant. Presque toujours ces pratiques sont illusoires et inutiles.

Examen de la femme. — Il est bon d'examiner la femme dans les premiers mois de la grossesse, ne serait-ce que pour constater si réellement elle est enceinte, et si la grossesse est vraiment utérine. Beaucoup de femmes s'astreignent pendant de longs mois à des précautions multiples, parce qu'elles se croient enceintes, et cependant la grossesse n'existe pas, les symptômes qu'elles éprouvent étant sous l'influence de toutes autres causes.

Si la femme est primipare, il faut, avant le sixième mois, s'assurer, par les mensurations externes et au besoin internes, de la forme et des dimensions du bassin, et rechercher s'il n'existe pas un obstacle quelconque (viciation pelvienne, ou tumeur intra-pelvienne ou juxta-utérine) qui pourrait s'opposer à la sortie de l'enfant. La femme est multipare; elle a déjà accouché d'enfants vivants, cependant elle peut avoir un bassin rétréci qui mettra obstacle à la sortie d'un enfant plus gros. D'autre part, depuis la naissance du dernier enfant, une tumeur a pu se développer qui empêchera le nouvel accouchement de se terminer par les voies naturelles. C'est pourquoi, multipares comme primipares, doivent être examinées par le palper, le palper mensurateur, et le toucher, pour constater qu'avec ou sans rétrécissement ou tumeur, l'enfant pourra naître vi-



ARHÉOL

(C¹⁵ H²⁶ O)

PRINCIPE ACTIF DE L'ESSENCE DE SANTAL

Gonorrhée, Cystite, Catarrhe Vésical,
Pyélonéphrite, Pyélite.

DOSE : 10 à 12 capsules par jour, aux trois principaux repas.

KOLA ASTIER

GRANULEE

ANTINEURASTHÉNIQUE
RÉGULATEUR DU COEUR

STIMULANT ÉNERGIQUE DU SYSTÈME NERVEUX

DOSE : 2 cuillerées à café par jour, dans du vin ou autre liquide.



RIODINE

(C¹⁸ H³³ O)³ (IH)² C³ H⁵

Dérivé organique iodé, Composé chimique défini
et stable

Ne Provoque pas d'Iodisme

ARTÉRIO-SCLÉROSE — MYOCARDITE CHRONIQUE
ASTHME — BRONCHITE — RHUMATISME

et dans tous les cas où la médication iodée ou
iodurée est indiquée.

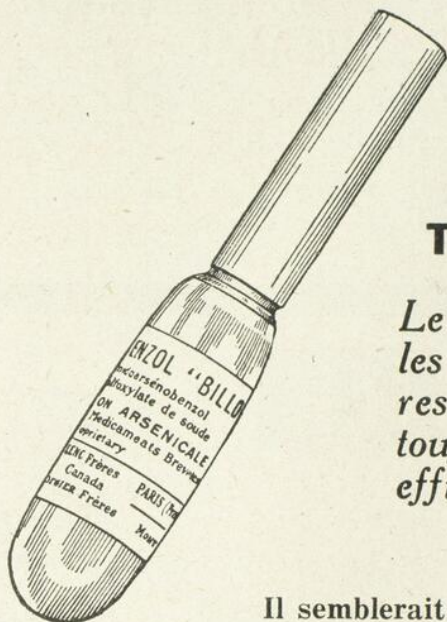
DOSE : 2 à 6 perles par jour après les repas.



Laboratoires P. ASTIER 45-47, rue du Docteur-Blanche — PARIS (France)

Dépôt général pour le Canada: Rougier Frères, 210, rue Lemoine, à Montréal

Novarsenobenzol "Billon"



SYPHILIS

TYPHUS RECURRENT

Le "BILLON" préparé par les Laboratoires Poulenc Frères du Canada (Limitée,) est toujours le plus sur, le plus efficace.

Il semblerait inutile de louer ce produit, si avantageusement connu du Corps Médical Canadien, puisque c'est grâce à son concours que les Etablissements POULENC Frères de Paris, France, ont obtenu une licence de fabrication au Canada.

Nous croyons qu'il est bon, cependant, de rappeler les caractères particuliers du Novarsénobenzol BILLON, qui lui ont donné des avantages signalés sur toutes les préparations analogues. Ces avantages sont encore tellement marqués qu'un syphiligraphe éminent, à son retour d'Europe, où il a pu se renseigner exactement sur la valeur de toutes les préparations antiluétiques, a pu dire que c'était le Novarsénobenzol BILLON qui tenait toujours le premier rang.

Les Etablissements POULENC Frères offrent leur produit au Corps Médical du Canada en lui garantissant le maximum de sécurité et d'efficacité avec l'extrême simplicité de son emploi.

Laboratoires Poulenc Frères du Canada, Limitée

SEULS DISTRIBUTEURS:

ROUGIER FRERES, 210, Rue Lemoine, MONTREAL.

vant. Il ne faut pas oublier qu'un enfant trop volumineux ne passera pas dans un bassin même normal.

Le palper est encore nécessaire dans le huitième et le neuvième mois, pour constater la présentation et la transformer quand elle est vicieuse.

La pression artérielle doit être prise assez fréquemment dans les derniers mois de la grossesse. La pression élevée est quelquefois le seul symptôme qui annonce l'attaque d'éclampsie. Il ne faut pas oublier non plus que l'éclampsie peut se manifester avec une pression basse (moins de 100, comme je l'ai déjà observé).

Je répète souvent dans mes cliniques : la femme enceinte marche, surtout dans les derniers mois de la grossesse, sur une crête rocailleuse, bordée de précipices profonds. Sans médecin, elle marche à tâtons, les yeux bandés d'un voile épais. Heureusement que pour elle, il y a un bon Dieu, ou comme d'autres diraient, un simple hasard, qui conduit ses pas chancelants et l'empêche souvent de glisser dans les profondeurs des précipices. Avec un médecin habile qui la tient par la main et écarte de ses pieds les racines ou les cailloux qui peuvent la faire trébucher, elle va en sûreté sur cette cime marquée d'obstacles nombreux. Ces racines, ces cailloux, ces obstacles, ce sont tous les symptômes qui trahissent l'auto-intoxication. C'est donc le devoir du médecin de rechercher tous ces signes nombreux qui annoncent ou prédisent l'apparition d'une catastrophe : l'éclampsisme et l'éclampsie. Le médecin doit donc voir sa patiente de temps à autre, non seulement pour examiner ses urines et constater l'absence ou la présence de l'albumine, mais aussi pour rechercher dans sa figure certains symptômes : oedème ou bouffissure des paupières, le chloasma ou le masque de la grossesse ; pour découvrir l'oedème aux pieds, aux jambes, au pubis ; pour savoir s'il n'existe pas des névralgies, des bourdonnements d'oreille, des troubles de la vue, de la céphalagie, des troubles de l'estomac, de la gastralgie, des vomissements, de l'augmentation de la pression artérielle.

Malgré toutes ces recherches et ces précautions, le médecin pourra, malheureusement, mais exceptionnellement, avoir des surprises désagréables ; mais au moins, il se dira qu'il a fait tout son devoir, et jamais on ne pourra lui faire l'ombre d'un reproche.

Il va s'en dire que dans l'interrogatoire de toute femme enceinte que le médecin voit pour la première fois et dont il ne connaît pas le passé au point des grossesses, des antécédents héréditaires ou personnels, il est d'importance capitale de rechercher tous les renseignements

propres à l'éclairer sur les conditions de la santé, passées et présentes, de cette patiente, afin de corriger, d'améliorer ou de guérir des défauts, des vices, des tares.

Conclusions. — Après la lecture de ce travail, il est facile de tirer les quelques conclusions pratiques qui s'en détachent visiblement.

Premièrement, d'une part: avantages considérables pour la jeune fille, de consulter un médecin et d'améliorer, si nécessaire, sa santé, avant de contracter mariage; première étape de la puériculture préconceptionnelle;

Avantages encore très grands pour la jeune mariée de consulter un médecin, si elle ne l'a pas fait avant son mariage, pour apprendre à améliorer ou à conserver sa santé avant de devenir enceinte: deuxième étape de la puériculture préconceptionnelle;

Nécessité absolue pour la femme enceinte, primipare ou multipare, de se mettre sous les soins d'un médecin habile et consciencieux, pour connaître et apprendre à mettre en pratique les règles de la puériculture intra-utérine. Ce n'est pas tout pour la femme mariée d'avoir atteint le but du mariage, qui est la procréation d'êtres qui la perpétueront indéfiniment. La femme enceinte doit faire de la puériculture intra-utérine, c'est-à-dire qu'elle doit s'efforcer de porter dans son sein un fœtus sain, qu'elle rendra heureusement à terme, qu'elle mettra au monde dans de bonnes conditions de survie, tout en sauvegardant sa santé à elle-même;

Secondement, d'autre part; nécessité absolue pour le médecin de suivre attentivement et minutieusement la femme enceinte; d'étudier la conformation de son bassin; de connaître la présentation du fœtus; de rechercher tous les symptômes qui traduisent l'insuffisance des organes éliminateurs, c'est-à-dire les signes de l'auto-intoxication, pour appliquer en temps voulu le traitement approprié; enfin, pour me résumer en quelques mots, de faire fructifier avantageusement dans un corps sain, un petit être qui en sortira heureusement, tout florissant de santé, et prêt à entreprendre le grand voyage de la vie avec toutes les espérances et toutes les chances possibles de succès.

Le Cancer (1)

Nature, Gravité, Traitement

Par le Docteur Hector PALARDY,
Inspecteur du Service Provincial d'Hygiène.

(Voir la première partie dans le No de juillet)

Rapidité du développement. — Bornons-nous ici à citer les observations de M. Hastings Gilford (*The Disorders of postnatal Growth and Development*). "Le cancer varie beaucoup dans ses proportions. Sa croissance peut être rapide au point d'être prise pour une inflammation. Souvent, en effet, des sarcomes rapidement grossis, accompagnés de rougeur et douloureux, ont été, par erreur, ouverts et traités comme des abcès. D'autre part, les cancers sont parfois si lents à progresser que la saillie en est à peine accusée, même après des années, si bien qu'on les prend volontiers pour des fibrômes. Leur progression est largement influencée par l'ambiance. Si les cellules adjacentes tendent à s'atrophier, à dégénérer plus ou moins, par suite de l'âge avancé, la croissance, en gègle générale, est très lente. Au contraire, si les cellules avoisinantes sont en état d'activité et de développement, l'accroissement du cancer en est notablement accéléré... Toutes les formes de cancer sont plus promptes à grandir dans les organes naturellement sujets à des changements fréquents (le pénis, le sommet de l'utérus), que dans ceux dont le développement est plus stable (tissus osseux, cartilagineux, musculaires)..."

La durée du cancer. — Une statistique, datant déjà de quelques années, indique que la plus forte proportion des cancers étudiés a duré de 6 mois à 1 an. Un certain nombre a duré moins longtemps. D'autres, plus rares, ont duré 1 an, deux ans et plus. Des mêmes données on peut conclure que les cancers de l'estomac et de l'intestin chez les deux sexes, de l'utérus chez les femmes sont les plus rapides. Le Dr Otto, un spécialiste de Copenhague, traitant le même sujet devant la Conférence internationale du Cancer, (Paris 1910), montrait dans 196 cas du tube digestif, observés par lui, le délai assez court entre les premiers symptômes et le dénouement par la mort. Pourtant, il concluait à la durée variable du mal suivant des facteurs anatomiques ou autres, parce que, selon lui, les premiers symptômes

(1) Conférence prononcée au Congrès des Médecins de langue française de l'Amérique du Nord tenu à Montréal, en septembre 1922, devant les délégués de la section d'hygiène.

diagnostiqués étaient consécutifs à une longue période latente difficile à évaluer exactement.

Les récurrences du cancer. — Il est certain, et c'est un des aspects les plus angoissants de la pathologie et de la thérapeutique cancéreuses, que, même après opération ou guérison apparente, on constate des retours, soit au même endroit, soit dans les tissus voisins, soit dans d'autres parties du corps plus ou moins éloignées.

Ces retours se sont produit parfois au bout de plusieurs années, d'autres fois plus tôt. W. R. Williams en écrivait en 1914 dans le *Médical Record*. Il déclarait que pour les récurrences de cancers du sein, 64 p.c. étaient apparues dans les six mois consécutifs à l'opération. Là dessus, les deux tiers s'étaient manifestées durant les trois premiers mois. On a constaté un second et même un troisième retour, parfois même, mais rarement, davantage.

Comment expliquer ces faits? Il faut bien convenir que la plupart des solutions proposées sont faibles et imprécises. Dès lors qu'il faut renoncer à la théorie microbienne, on a émis l'hypothèse des éléments ou des cellules cancéreuses qui, demeurées dans les tissus ou dans le sang, forment de nouvelles colonies ou de nouveaux foyers. La théorie précitée du Dr Baronaki, nous aurons à y revenir, trouverait dans ces faits un très sérieux argument.

III—LE TRAITEMENT DU CANCER.

Les méthodes en présence. — Au médecin qui rencontre un cas de cancer nettement caractérisé, plusieurs méthodes—quatre principales—se présentent, parmi lesquelles il choisira, selon les circonstances constatées, selon ses préférences ou ses tendances scientifiques. Ces méthodes sont: l'intervention opératoire, la médication traditionnelle qui varie avec les organes affectés, le traitement par le radium ou radiothérapie, enfin, le traitement général qui vise d'abord à éliminer les troubles fonctionnels dans l'ensemble de l'organisme et se flatte d'éliminer ainsi graduellement et définitivement la tumeur locale.

Les comptes-rendus du Congrès Médical tenu à Paris, en juin 1922, montrent qu'une lutte très énergique contre le cancer est persévèrement menée en France, où l'étude du fléau a été poussée très loin. Le congrès a examiné les procédés en présence, sans prendre formellement parti pour aucun en particulier, il a cherché à donner à chacun le maximum d'efficacité afin "d'utiliser, en les améliorant, toutes les armes dont on dispose contre ce mal redoutable". C'est l'analyse sommaire de cet arsenal qui va maintenant nous occuper.

LABORATOIRE NATIVELLE

OUABAÏNE ARNAUD

CARDIOTONIQUE ÉNERGIQUE
DIURÉTIQUE PUISSANT

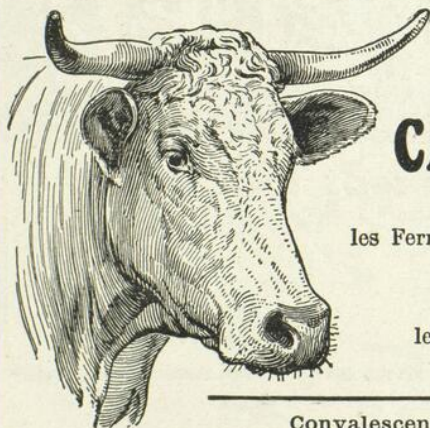
Moins toxique que les Strophantines

FORMES

SOLUBAÏNE. — (Solution au millième d'Ouabaïne Arnaud).
Comprimés au 1/10^e de milligramme.
Ampoules au 1/4 de milligr. pour injections intraveineuses.
Ampoules au 1/2 milligr. pour injections intramusculaires.

49, B^d de Port-Royal, PARIS

Dépôt Général pour le Canada: ROUGIER Frères, à Montréal.



ZOMOTHÉRAPIE

La

CARNINE LEFRANÇO

renferme

les Ferments et les Substances Alimentaires
de la **VIANDE CRUE**
transmet aux Aliments
les Propriétés vitales qu'elle contient

Grand Flacon : N° 1
Demi - Flacon : N° 2
Petit Flacon : N° 3

Convalescences - Anémie
Affaiblissements - Anorexie - Chlorose
Débilité - Déchéance Physique
Maladies des Voies Respiratoires

Agents pour le Canada :

ROUGIER Frères, 210, Rue Lemoine, MONTRÉAL

Dépôt Général :

Établissements FUMOUBE, 78, Faubourg Saint-Denis, Paris



Dépôt général pour le Canada: Rougier Frères, 210, rue Lemoine, à Montréal.

Bronchites

MATIN, MIDI et SOIR
une cuillerée à soupe de

« Éliminé par les Bronches,
« le "Lacto-Cr-osote Famel"
« détermine un processus inflam-
« matoire simple, qui fait réagir cet
« organe contre le catarrhe chronique. »
FERRAND.

SIROP FAMEL

Echantillons gratuits sur simple demande adressée à

P. FAMEL, Fabricants de Produits Pharmaceutiques, PARIS (20^e), 20-22, Rue des Orteaux

Dépôt général pour le Canada: Rougier Frères, 210, rue Lemoine, à Montréal.

Académie de Médecine de Paris: Prix Orfila (6.000 fr.)
Prix Desportes

décernés à la

DIGITALINE

Cristallisée

NATIVELLE



Agit plus sûrement que toutes
les autres préparations de Digitale.

GRANULES au 1/4 de milligr. (Gr. blancs).
GRANULES au 1/10 de milligr. (Gr. roses).
SOLUTION au millième.
AMPOULES au 1/4 de milligr. } Digitale
AMPOULES au 1/10 de milligr. } injectable.

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS:
LABORATOIRE NATIVELLE
49, Boulevard de Port-Royal, Paris.

Dépôt général pour le Canada: Rougier Frères, 210, rue Lemoine, à Montréal.

PROSTHÉNASE GALBRUN

SOLUTION ORGANIQUE TITRÉE DE FER ET DE MANGANÈSE
Combinés à la Peptone & entièrement assimilables

NE DONNE PAS DE CONSTIPATION

ANÉMIE! — CHLOROSE — DÉBILITÉ — CONVALESCENCE

DOSES QUOTIDIENNES: 5 à 20 gouttes pour les enfants; 20 à 40 gouttes pour les Adultes

Échantillons et Littérature: Laboratoire GALBRUN, 8 et 10, r. du Petit-Musc, PARIS.

Dépôt général pour le Canada: Rougier Frères, 210, rue Lemoine, à Montréal.

Auparavant, disons quelques mots du diagnostic, c'est-à-dire de la conviction que se forme le médecin, au vu des symptômes relevés, qu'il est bien en présence d'un cas de cancer.

Difficultés du diagnostic du cancer. — Le cancer n'est pas, à vrai dire, plus difficile à diagnostiquer pour un médecin compétent, que n'importe quelle autre maladie. Pourtant, les symptômes généraux sont assez peu précis et chaque région organique manifeste, lorsqu'elle est atteinte, des signes spéciaux permettant de diagnostiquer le mal avec certitude. Mais la localisation n'est que la seconde étape d'une évolution déjà assez avancée à ce moment. Il y aurait donc un intérêt majeur à pouvoir suivre cette évolution dès son début, ou presque. Voici comment le Dr Baronaki présente cette évolution, qu'il divise en deux périodes où se déroulent les phénomènes ordinairement constatés. "La première période, assez instable, antérieure à la localisation du cancer, est basée sur l'interrogatoire serré des malades. Un grand nombre d'entre-eux nous apprendront que leur localisation néoplastique a été précédée par une lassitude générale, une tendance à la mélancolie, des sensations de vertige, un sentiment de fatigue, d'insomnie, d'essoufflement, d'amaigrissement, d'anémie variable, de névralgies, principalement dans la zone du sciatique. Leur peau a été souvent le siège d'érythème et d'éruptions herpétiques généralement peu accusées. Il est probable que si l'on examinait leur sang à ce moment-là, on y trouverait déjà des indications appréciables.

"Dans la seconde période, lorsque le diagnostic de la néoformation des malades qui se présentent à nous devient possible, nous retrouvons souvent, bien qu'ils aient l'aspect normal, les mêmes symptômes et quelquefois plus accusés. Leur teint pâle s'est transformé en jaune terreux plus ou moins accentué, leurs paupières sont gonflées, surtout le matin, leur prostation est caractérisée, leurs forces diminuent, l'intensité de leur état neurasthénique et de dépression générale est variable. Les cheveux grisonnent de bonne heure. Les sourcils sont raréfiés, la peau est sèche et épaisse, la tension artérielle est peu élevée. Généralement ces malades présentent une grande sensibilité au froid, ainsi que des troubles nerveux et des douleurs musculaires et articulaires. L'impuissance sexuelle est de règle, les troubles gastro-intestinaux sont des plus fréquents.

"Les urines sont acides, plus toxiques que l'urine normale, d'une coloration pâle, d'une densité assez basse; elles renferment souvent de petites quantités d'albumine, la glycosurie est fréquente, l'urée est en diminution."

“Le sang présente des modifications appréciables dans sa composition, en particulier chimique, son poids spécifique est diminué, sa réaction est presque toujours acide, sa teneur en eau est augmentée et il y a une diminution notable de la chaux, la soude, la potasse, la magnésie, le fer, l'acide phosphorique. La licithine, la cholestérine et l'albumine sont également déficitaires”.

Il est à remarquer, et l'auteur que nous venons de citer en convient lui-même, que ces multiples manifestations se trouvent rarement réunies chez un même malade. Lui-même, tout préoccupé de sa localisation, ne les perçoit pas, et il faut insister auprès de lui pour en grouper quelques-uns.

Pourtant, le diagnostic issu de ces symptômes serait précieux en ce sens qu'il permettrait de combattre plus tôt et partant plus efficacement le mal déjà assez avancé d'ordinaire lorsque paraît la tumeur.

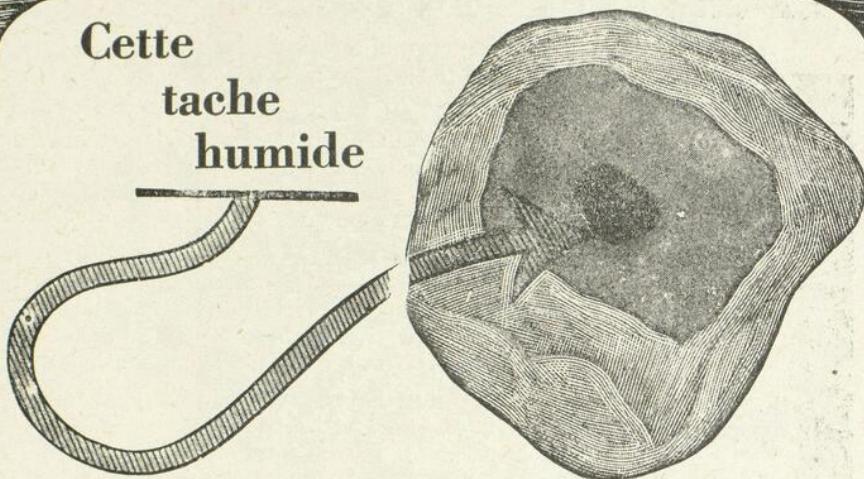
Cette tumeur peut affecter presque tous les aspects connus d'éruption unique ou d'inflammation, et son apparence peut prêter à des équivoques, graves parfois de conséquences. Les caractéristiques de la tumeur cancéreuse sont l'absence assez fréquente de douleur, la tenacité et la résistance à tout traitement superficiel. Le caractère non douloureux au début ne se constate pas toujours. Lorsqu'il existe, et c'est la majorité des cas, il complique encore considérablement le diagnostic, parce que le malade, même s'il a pu se rendre compte de tout ou partie des symptômes généraux énumérés plus haut, ne prend pas toujours garde à une tumeur dont il ne souffre pas et dont l'apparence initiale n'est pas inquiétante.

La difficulté consiste donc moins dans le diagnostic lui-même que dans le diagnostic précoce. Celui-ci, cependant, est de la plus haute importance, puisque les chances de guérison seront d'autant plus élevées que l'intervention aura été pratiquée plus tôt.

Voilà une vérité sur laquelle on ne saurait trop insister.

L'intervention chirurgicale. — Beaucoup de médecins et non des moindres, considèrent encore que le bistouri, lorsque son intervention est possible, comme le seul traitement absolu et radical du cancer. Aussitôt la tumeur nettement déterminée, on la supprime; s'il y a lieu, on remplace artificiellement l'organe ou la portion d'organe lésé et, ce foyer une fois enlevé, la réaction physiologique s'opère, les tissus sains se reforment et la vie peut reprendre normalement ou à peu près. Le chirurgien a moins à se préoccuper de l'antisepsie, puisque l'infection d'un opérateur du cancer par le malade qu'il opère est

Cette
tache
humide



Veut dire quelque chose

Voici la preuve, visible de l'action scientifique de l'Antiphlogistine, selon une loi bien connue: L'OSMOSE.

Le cataplasme d'Antiphlogistine quelques heures après son application, produit certains phénomènes faciles à constater en le retirant.

Le centre est humide, à cause d'un exudat provenant des tissus congestionnés, tandis que la périphérie correspondant aux tissus secs, est sèche.

La sérosité suit les lignes où la résistance est moindre. La peau agit comme une substance poreuse séparant deux liquides de densité différente: l'Antiphlogistine et le sang. Il y a échange entre les deux solutions, à savoir: endosmose ou exosmose selon le degré de résistance des parties avoisinantes.

THE DENVER CHEMICAL MFG. CO.

NEW-YORK, U. S. A.

Opothérapie Stomacale

GASTRICINE*du Dr E. DUHOURCAU*

La GASTRICINE est un véritable produit opothérapique contenant les glandes elles-mêmes en totalité et non un produit de sécrétion provenant de ces glandes comme les sucs gastriques extraits d'animaux vivants.

La GASTRICINE renferme dans un liquide agréable tous les éléments naturels du suc gastrique, minéraux et organiques, ses ferments lab, pepsines et autres zymases, c'est-à-dire tous les principes nécessaires à une bonne digestion.

La GASTRICINE doit être employée sans aucune contre-indication, dans toutes les maladies de l'Estomac, soit par hypochlorhydrie, soit par hyperchlorhydrie.

MODE D'EMPLOI: La dose moyenne est de 3 à 6 cuillerées à café par jour avant, pendant ou après les repas, dans un quart ou demi-verre d'eau.

Dépôt pour le Canada: **ROUGIER Frères, MONTREAL**

Antiseptique Désodorisant

SANS ODEUR ET NON TOXIQUE

LUSALDOL

Formol saponiné

Désinfectant général — En solution de 1 à 5%

**GYNÉCOLOGIE, OBSTÉTRIQUE, CHIRURGIE d'ACCIDENTS
STÉRILISATION DES INSTRUMENTS**

M. CARTERET, 15, Rue d'Argenteuil, PARIS.

Pour Littérature et Echantillons, s'adresser aux Concessionnaires.

ROUGIER FRERES, 210, rue Lemoine,

MONTREAL.

un fait inouï. Le Dr J. W. Vanghan (*Some modern ideas of Cancer, Medical Record, 1913*), affirme même que parmi les chirurgiens qui, depuis l'époque d'Hippocrate, on opéré des cancers, on n'a pas observé un seul cas d'infection par cette voie. Tout cela est fort bien, mais ce qu'il faut considérer, ce ne sont pas ces côtés avantageux ni ces succès immédiats. C'est surtout des suites et des résultats définitifs, durables tout au moins, que l'on peu conclure à la valeur de l'opération.

Or, malgré les succès incontestables obtenus par l'ablation sommaire de la tumeur, les quelques données statistiques que nous possédons, comportent encore une part notable d'aléa et de perspectives angoissantes. C'est ainsi qu'à l'hôpital John Hopkins, de Baltimore, sur 1,283 cas opérés de 1902 à 1911, on compte seulement 167 morts, soit 13.6 p.c. Mais il est nécessaire pour apprécier plus exactement les suites, de les examiner sur une période plus étendue. Voici, à ce sujet, des données précises fournies par le Dr E. S. Judd, de Rochester, Min. Ce praticien les a recueillies durant son séjour à la "Mayo Clinic", et publiées dans le *Medical Record* (février 1914).

"Des 514 malades dont l'histoire subséquente est connue, 266, soit 2 p.c. sont morts; 21 de ces derniers sont morts d'autres causes sans aucune apparence de reprise cancéreuse, ce qui laisse encore 48 p.c. de décès probablement dus au cancer; 248 étaient constatés vivant de deux à onze ans. Des malades opérés en 1902-1903, 40 ont pu être retrouvés; 27 étaient morts de diverses causes, 33 p.c. demeureraient vivants sans retours, pendant 10 ans. Sur 321 malades opérés en plus de 5 ans, 266 ont été retrouvés. 148 étaient morts, 106 vivants; 40 p.c. avaient vécu 5 ans. Six des vivants avaient des rechutes; 14 des morts avaient succombé à d'autres causes que le cancer. Sur 510 malades opérés en 3 ans et plus, 437 ont été suivis. 234 sont morts, 191 sont vivants. 45 p.c. des malades ont vécu plus de 3 ans. 27 de ces derniers ont eu des récurrences. 19 des morts ont succombé à d'autres causes".

De pareils faits et de pareils chiffres, montrent que l'intervention chirurgicale ne résout pas, loin de là, tout le problème.

La thérapeutique traditionnelle. — Mais outre l'efficacité incomplète du bistouri, outre les contre-attaques du mal après son intervention, il est admis que nombre de cancers ne sont pas opérables. Soit que les organes envahis par eux soient trop délicats ou trop peu accessibles, soit que l'état du malade fasse courir avec l'opération trop de risques, soit que le malade, ne se rendant pas compte de son

état, s'y oppose, soit enfin que le médecin ne puisse que constater qu'il est trop tard pour avoir recours au chirurgien. "En présence de ces cas désespérés, dit le Dr. Joseph Thomas (*Le diagnostic et le traitement des cancers inopérables* — Paris, 1913), quelle conduite doit tenir le praticien? A-t-il le droit d'assister, indifférent, à l'évolution du mal et de se borner à pratiquer ou à faire pratiquer par quelqu'un de l'entourage, des injections de morphine, à discrétion?"

Non, il a mieux à faire et, s'il n'a pas le pouvoir de guérir (toujours) les malades, il a le devoir de les soulager et de prolonger leur existence, si misérable soit-elle"...

Dans tout cancer inopérable, il ne suffit pas de parer aux premiers accidents, d'éteindre la douleur, d'arrêter les hémorragies; il est encore indispensable de placer le malade dans les meilleures conditions de résistance, d'obtenir un réveil de l'appétit, de lui fournir les éléments nécessaires au relèvement de son système nerveux, de soigner en lui, en un mot, autant le moral que le physique."

Et le Dr Thomas groupe ensuite en un volume de plus de 150 pages (le plus complet et le plus précis des travaux actuels de format manuel), les notions utiles au diagnostic et à la médication des cancers inopérables de la langue, du larynx, de l'œsophage, de l'estomac, du rectum, du péritoine, du pancréas, du foie, du sein, de l'utérus, du rein, de la vessie, de la peau.

Le suivre dans les formules et les indications techniques et le régime alimentaire qu'il donne pour chacun de ces cas, dépasserait singulièrement le cadre que nous nous sommes proposés. Il nous suffira d'avoir montré, d'après son travail destiné aux praticiens, qu'il existe une médication du cancer, d'une valeur assez faible sans doute, mais tout de même précieuse, puisqu'elle permet, tout au moins, de soulager les malades, de les faire durer, de déterminer chez eux une réaction souvent inestimable.

Le radium et la radiothérapie. — Les propriétés radioactives de certains corps ont, depuis plusieurs années attiré l'attention du monde médical. Après de laborieuses recherches, on est parvenu, par l'emploi du radium dans la cure du cancer, à des résultats qui, s'ils ne sont pas absolus, demeurent néanmoins extrêmement précieux. Voici, à ce sujet, quelques indications fournies il y a quelques mois, par un médecin spécialiste, membre de l'Institut Curie. Après quelques indications générales sur les propriétés et les catégories du Radium et du groupe de métaux radioactifs, il ajoute:

Le Tabac de Qualité

**OLD
CHUM**

En boîtes métalliques
d'une $\frac{1}{2}$ lb. -
et en paquets

Médaille d'Or:
GAND 1913.

**QUASSINE
FRÉMINT = APPÉTIT**

1 à 2 pilules avant chaque repas.— 6, Rue Abel, Paris.

Diplôme
d'Honneur:
LYON 1914.

DÉSINFECTION INTESTINALE

dans tout état infectieux et chez les porteurs de germes

Pilules de **Chloramine** Freyssinge

Dosées à 0.05 de Sodium-paratoluène-sulfo-chloramine, enrobées au gluten, inattaquées par le suc gastrique, ces pilules sont d'une innocuité absolue et d'une réelle efficacité à la dose de 4 à 8 par jour aux repas.

LITTÉRATURE et ECHANTILLON: **FREYSSINGE, 6, Rue Abel, PARIS (12^e).**

1913 GAND: MED. D'OR — GRAND PRIX MONACO 1920

NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE

Gouttes de glycérophosphates alcalins

Convalescences, Surmenage, Dépressions nerveuses

XV à XX gouttes à chaque repas. — 6, Rue ABEL PARIS

Glycérosphosphate de Chaux Granulé de FRESSINGE

Chimiquement Pur. Rigoureusement Titré. De Goût agréable.

CAPSULES DARTOIS

0,05 Créosote titrée en Gaïacol. 2 à 3 à chaque repas
CATARRHES et BRONCHITES CHRONIQUES, 6, R. Abel, Paris

Dépositaires
au Canada:—

ROUGIER FRÈRES,

210, Rue Lemoine, MONTRÉAL.

“Les trois sortes de radiations nées du Radium ont des propriétés et des effets très différents. On peut à volonté, utiliser seulement les rayons gamma, les plus durs, les plus pénétrants. Ces rayons agissent puissamment sur certaines cellules de l'organisme particulièrement sensibles, alors qu'ils sont à peu près sans action sur les autres cellules. *La Curiothérapie est basée sur cette différence de radiosensibilité des cellules.* Cette sensibilité de la cellule est inhérente à certains états de la cellule. Le plus important est l'état de reproduction. Les radiations du Radium peuvent supprimer dans un tissu la reproduction indéfinie d'une espèce cellulaire. Si l'on veut bien se rappeler que le caractère fondamental d'un cancer est la reproduction indéfinie d'une espèce cellulaire caractéristique, on comprendra pourquoi, sous l'influence d'un traitement par le Radium, une tumeur cancéreuse peut disparaître complètement et définitivement.”

“Chaque catégorie de cancers a sa radiosensibilité spéciale, mais *les tumeurs cancéreuses sont toujours plus sensibles que les tissus sains avoisinants.*

“Enfin, et ceci est capital, le cancer pris à temps est curable..., que le malade demande conseil et la maladie diagnostiquée à temps sera tuée dans l'oeuf. Et si, par indifférence, le malade a laissé grandir la tumeur, qu'il ne désespère jamais, l'action du radium lui sera toujours bienfaisante.

On utilise actuellement le radium soit sous forme de sels renfermés dans des appareils fixes, soit en émanations, gaz extraits du Radium et enclos dans de minuscules tubes de verre placés eux-mêmes dans des étuis, soit en particules infinitésimales introduites dans de petites aiguilles évidées. Selon le cas à traiter, les appareils affectent les formes les plus variées; tubes d'or ou de platine, aiguilles dont on farcit la tumeur et dont l'introduction est indolore.

“Avec les techniques actuelles, il n'est point de tumeur qui soit impossible à aborder; lésions superficielles ou tumeurs d'organes internes, mobiles comme la langue, profonds comme l'œsophage, le radium peut être appliqué sur toutes, à la dose, à l'intensité voulues, sans aucun danger pour les organes ou les tissus voisins.”

Les succès obtenus par le Radium sont incontestables. Mais, outre la question du prix extraordinairement élevé de ce corps (actuellement environ \$85,000.00 le gramme, soit près de \$4,300.00 le grain), qui entrave la généralisation du traitement, on n'a pas pu encore vérifier le caractère durable des cures ainsi obtenues. C'est,

jusqu'à présent, un procédé comparable dans ses résultats à ceux de la chirurgie, mais d'un emploi plus pratique et moins dangereux. Le radium guérit lorsqu'il est employé de bonne heure. Une partie du problème semble donc subsister.

Le traitement général. — Les méthodes chirurgicales ou radiothérapeutiques ne visent et ne peuvent viser que la tumeur locale. Leurs succès incomplets laissent la place à d'autres recherches. C'est pourquoi le Dr Baronaki, dont nous avons déjà analysé la théorie, a porté son effort sur la réalisation d'une thérapeutique adoptée à sa conception de la genèse du cancer. Pour ne négliger aucun aspect de la question, nous citerons cet exposé sommaire du traitement préconisé par ce spécialiste.

"C'est sur ces principes (le cancer déterminé par l'insuffisance des glandes endocrines), qu'après une longue période de tâtonnements je suis arrivé à établir mon traitement chimico-organique grâce auquel le cancer a enfin perdu sa lamentable implacabilité. Ce traitement consiste en des injections mensuelles intra-musculaires, d'une solution plasmatique raisonnée, ayant pour base les agents de compensation minérale déficitaires dans l'organisme des cancéreux et en l'absorption d'une opothérapie appropriée.

"En aucun cas, je ne touche au cancer lui-même. Tous mes efforts tendent à modifier l'état général du malade, en l'espèce sa diathèse.

"Sous l'influence de ce traitement, relativement simple et compatible avec la vie active des malades, j'obtiens rapidement une amélioration notable de l'état général, avec cessation des douleurs, et, une fois l'équilibre rétabli, le malade réagit vivement contre la localisation cancéreuse, dont on constate d'abord l'arrêt de développement, puis la disparition progressive.

"Mon expérience, se basant sur une période de plus de dix ans, me permet d'affirmer que ce ne sont pas seulement des améliorations passagères que j'obtiens, mais des guérisons définitives, à moins que l'affection ne soit trop avancée."

Le préjugé du cancer incurable. — C'est, malheureusement, une idée assez répandue, que le cancer est un mal incurable et que quiconque en est atteint, est condamné à mort à brève échéance. Cette idée est déprimante et néfaste. Il faut la combattre et affirmer énergiquement, non pas que le cancer est un mal peu grave, mais qu'on le guérit, surtout s'il est discerné et soigné à temps, en tout cas, qu'il n'y a que bien rarement lieu de désespérer.

RÉGIME DE CONVALESCENCE

L'OVALTINE REUNIT DEUX
QUALITES DE REGIME QUI
SONT ESSENTIELLES DANS
LA CONVALESCENCE—

VALEUR NUTRITIVE MAXIMUM
EFFORT DIGESTIF MINIMUM

OVALTINE

BREUVAGE ALIMENTAIRE TONIQUE

“L'Ovaltine” remplace avantageusement le régime routinier fait d'Oeufs et de Lait. Il ne fatigue pas la digestion du patient et ne constitue pas un aliment que son estomac tolère avec peine.

Il diffère en ceci des aliments ordinaires pour convalescents parce qu'il est exceptionnellement riche en composés de phosphores organiques et en ferments digestifs.

“L'Ovaltine” facilite l'augmentation du poids du patient, sa récupération générale et sa remise sur pied.

ON LE TROUVE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS. EN S'ADRESSANT DIRECTEMENT A LA MAISON DE TORONTO, LES HOPITAUX ET LES INSTITUTIONS SIMILAIRES BENEFICIERONT DE PRIX SPECIAUX TRES REDUITS.

A. WANDER, Ltd., Londres, (Ang.)

Usines: King's Langley, (Angleterre)

Maison de Toronto: 455 King Street, West.

MESOTHORIUM BUISSON



Trois concentrations

A	B	C
$\frac{1}{4}$ microg. par c.c.	1 microg. par c.c.	2 microg. par c.c.

**Rhumatismes Chroniques Asthénies
Tumeurs ganglionnaires**

ETABLISSEMENTS ALBERT BUISSON
157 RUE DE SÈVRES PARIS (XV)

Dépôt général pour le Canada: Rougier Frères, 210, rue Lemoine, à Montréal.



Sal Hepatica

Le Laxatif Salin "Standard"

Echantillons sur demande

BRISTOL-MYERS Co.

NEW YORK

Tous les jours, d'ailleurs, la campagne anticancéreuse se fait plus intense et plus efficace, et le chiffre des victimes du fléau commence à fléchir. La science progresse, les méthodes se créent et s'affirment, les guérisons se multiplient. Ce sont de très sérieux et très légitimes sujets de confiance.

La cure morale. — Dans le cancer, au surplus, le moral du malade joue un rôle considérable. Non pas, sans doute, comme on l'a cru parfois, que le chagrin et l'hypocondrie soient des causes déterminantes de l'affection, mais parceque cet état de prostration fréquent chez les malades, exerce sur l'organisme une influence déprimante et en atténue ou en paralyse les réactions spontanées. Il convient donc de ne pas négliger, dans le traitement, cette considération. "Le cancéreux, écrit le Dr J. Thomas, n'est pas seulement un anémié, un déprimé physique; c'est aussi un malade moral. Le praticien devra donc ne pas l'abandonner, lui faire des visites assez fréquentes, car le médecin est l'espoir du malade. On devra, avec l'appui de l'entourage, encourager le patient, lui persuader que, si la maladie est longue, elle est, en tout cas, curable... Tout malade qui peut se lever et essayer de vaquer à ses occupations, doit le faire. De la sorte, sa pensée sera moins absorbée et le moral ne s'en trouvera que mieux..."

L'éducation du public. — Nous avons été amenés à le répéter à propos de tous les procédés de traitement, le cancer est d'autant plus aisément guéri qu'il est pris plus à temps. Voilà, avec le caractère non héréditaire et non contagieux du mal, ce que le public doit savoir et ce qu'il ne faut pas se lasser de lui faire connaître et retenir.

Le principal danger à cet égard c'est que le cancer, à son début, n'est généralement pas douloureux. Là est la cause de beaucoup de négligences et de silences prolongés jusqu'au désastre.

"Tel individu s'aperçoit de l'apparition d'un petit bouton à la pointe de la langue et pense qu'il aura trop fumé les jours précédents: tel autre, surmené, mangeant vite, à des heures irrégulières, ressent des troubles dyspeptiques vagues et n'y prête pas la moindre attention, y étant habitué, dit-il; telle femme ayant atteint ou dépassé l'âge de la ménopause, constate sur sa chemise, la présence de quelques taches rosées et ne trouve dans ce fait aucun sujet d'inquiétude.

"Les semaines passent; le bouton s'élargit, les troubles dyspeptiques augmentent, les taches rosées s'étendent: comment, de la meilleure foi du monde, les malades non prévenus peuvent-ils supposer qu'ils ont à redouter un cancer de la langue, de l'estomac, de l'utérus?"

“Et puis, ne faut-il pas compter aussi avec la faiblesse de la nature humaine et avec la tendance qu'a chacun de nous à se faire illusion lorsque sa personnalité est en cause? On a peur du cancer, on redoute ce mal mystérieux, on plaint son voisin d'avoir été atteint hier, mais on ne peut pas croire qu'on en est frappé aujourd'hui.

“Il faut remarquer également que, si le cancer n'est pas douloureux, il n'est pas davantage, à son début, impressionnant, solennel comme telle ou telle maladie infectieuse. Pas de douleurs violentes, pas de grandes oscillations thermiques, pas d'hémorragies considérables, pas d'ulcérations, pas d'œdèmes énormes, qui sont symptomatiques d'une période avancée de la maladie”.

Ces lignes du Dr Thomas résument excellentement ce que le public ignore trop souvent et ce qu'il devrait savoir. Ces connaissances largement répandues et mises en pratique, seraient une première et importante victoire contre le cancer.

Puisse ce modeste travail contribuer à leur diffusion. Il n'apporte aucun élément nouveau, aucune innovation sensationnelle, il s'est simplement efforcé de recueillir et de mettre à la portée de tous, ce que l'on sait aujourd'hui du cancer, ce que l'on peut contre lui.

(Fin)

Pour combattre le déficit de phosphates

Carbonate de Chaux	a à 0 gr. 40
Phosphate tricalcique de Chaux	a à 0 gr. 40
Chlorure de Sodium	0,35 centigr.
Pour 1 cachet, 3 cachets par jour. <i>Ferrier.</i>	
Carbonate de Chaux	a à 0,50 centigr.
Phosphate tricalcique de Chaux	a à 0,50 centigr.
Fluorure de Calcium	cinq milligr.
Pour 1 cachet, 2 cachets par jour. <i>L. Renon.</i>	
Carbonate de Chaux	0,30 centigr.
Phosphate tricalcique	0,50 —
Chlorure de Sodium	0,15 —
Magnésie Calcinée	0,10 —
Pour 1 cachet. <i>E. Sergent.</i>	
Phosphate de Chaux tricalcique précipité	0,35 centigr.
Carbonate de Chaux léger	0,07 —
Pour 1 comprimé. — 2 comprimés avant les 2 principaux repas. — 20 jours par mois.	

ANTISEPSIE des Voies Respiratoires

Rhumes,
Bronchites,
Affections
bacillaires,

**SIROP
LAURIN**

Toux rebelle,
Grippe,
Asthme,
Coqueluche.

PECTORAL, CALMANT

Ce sirop est le spécifique le plus certain des affections des voies respiratoires. Son goût agréable le fait accepter de tous.

Laboratoire **LOUIS LAURIN**, Pharmacien de 1ère classe.
86, Boul. de Port-Royal, PARIS.

Dépôt général pour le Canada:

ROUGIER FRERES, 210, rue Lemoine, - - MONTREAL.

Traitement Iodé

PAR L'IODE EN COMBINAISON ORGANIQUE
STABLE ET A ASSIMILATION LENTE.

**SIROP LAURTET
IODO-TANNIQUE**

**LYMPHATISME, RACHITISME, AFFECTIONS
GLANDULAIRES, PALEUR**

Reconstituant par excellence dans la
médication infantile.

Sur la demande de plusieurs médecins, nous préparons aussi : le SIROP LAURTET IODO-TANNIQUE **PHOSPHATE**, qui joint aux propriétés plus haut mentionnées, celles d'un agent puissant de Réminéralisation et de Récalcification.

LABORATOIRE Louis LAURIN, 86 Boulv de Port-Royal Paris, France

Dépôt général pour le Canada:

ROUGIER FRERES, 210, rue Lemoine, - - MONTREAL.

Une Bière de Riz
DU
Genre Milwaukee

Frontenac

Spécial

(Etiquette Bleue)

C'est la Budweiser, la Schlitz
et la Pabst des Bières
Canadiennes. La plus pure
et la meilleure des bières
brassées dans l'Amérique
du Nord.

*Reconnue comme a Meilleure
dans son Genre par*

les Connaisseurs

Technique et Modifications de la Réaction de Kahn

Par L. BABONNEIX, R. BOUCHER et M. CHOAY.

En donnant, le mois dernier (1), les résultats que nous avons obtenus avec la réaction de Kahn, nous n'avons que succinctement parlé de la préparation de l'antigène et de son emploi. Nous venons aujourd'hui en exposer la technique, telle que la décrivent les Américains (2) et telle qu'elle a été modifiée par nous.

Préparation de l'antigène. 1° Débarrasser un coeur de boeuf de sa graisse, de ses fibres tendineuses, de ses vaisseaux sanguins et le passer plusieurs fois au hachoir. — 2° Sur une assiette de porcelaine, étaler soigneusement en une mince couche le muscle cardiaque ainsi haché et le sécher à l'éventail électrique. — 3° Broyer en fines particules et passer trois fois au moulin à café. — 4° En mettre 50 gr. dans un ballon d'Erlanmeyer de 500 c.c. et ajouter assez d'éther pour qu'une couche de liquide d'au moins 2,5 cm. recouvre la substance desséchée. Mettre à la glacière pendant 24 heures. — 5° Enlever l'éther devenu jaunâtre et le remplacer par de l'éther pur. Répéter quotidiennement pendant 3 jours. — 6° Le 4e jour, quand l'éther est incolore, filtrer, étaler ce qui reste du muscle cardiaque sur un papier et laisser sécher à la température ordinaire jusqu'à ce que toute odeur d'éther ait disparu. — 7° A 20 gr. de cette substance séchée, ajouter 120 c.c. d'alcool absolu. Mettre 9 jours à la glacière et une journée à la température du laboratoire. — 8° Filtrer et diviser cet extrait alcoolique en deux parties égales. — 9° A la première moitié ajouter 70 mgr. de cholestérine et garder, comme témoin, la seconde moitié, qui sert d'antigène non cholestérinisé.

Modifications apportées : nous avons modifié les 5 premiers temps de la technique américaine. Ainsi, au lieu d'un muscle frais, nous avons pris un extrait total myocardique. Cet extrait, poudre desséchée à froid dans un vide profond, présente une composition plus constante, grâce à laquelle la sensibilité de l'antigène se maintient plus égale. D'un autre côté, il est plus maniable et supprime de longues manipulations, lesquelles risqueraient de neutraliser la différence qui doit exister entre l'antigène cholestérinisé et l'antigène non cholestérinisé. Cet extrait total, tout comme un muscle frais,

(1) C. R. de la Soc. de biol., 17 mars 1923.

(2) Journ. of am. med. Ass., 9 septembre 1922.

(3) "The Lancet", 20 janvier 1923.

doit être débarrassé de ses graisses et de ses lipoides. Nous avons employé l'appareil à épuisement de Soxhlet. Nous n'insisterons pas ici sur le principe bien connu de cet appareil, mais nous signalerons que cette lixiviation méthodique à l'éther donne une élimination plus complète et plus rapide des graisses et des lipoides.

Dilution de l'antigène. 1° Mettre dans un tube à agglutination, dont le diamètre intérieur est à peu près de 10.5 mm., 0.5 à 1 c.c. d'antigène cholestérinisé et le diluer à 3 pour 1 dans du sérum physiologique à ,5 p. 1.000. — 2° Diluer l'antigène non cholestérinisé dans une proportion de 2 parties de solution physiologique pour une partie d'antigène. — 3° Se servir des antigènes dans l'heure qui suit la dilution ou bien les conserver à l'étuve si l'on ne doit les utiliser que plusieurs jours après le mélange. Les antigènes dilués trop longtemps à l'avance ne semblent pas avoir la même sensibilité que ceux qu'on utilise immédiatement après la dilution. — 4° Traiter le sérum sanguin comme une réaction de Wassermann.

Telle est la technique que nous avons suivie.

Technique de la réaction. 1° Mettre 0,3 c.c. de sérum dans chacun des 2 tubes à agglutination. — 2° Au premier tube, ajouter 0,05 c.c. d'antigène cholestérinisé et, au second, la même quantité d'antigène non cholestérinisé. — 3° Secouer fortement le porte-tubes pendant 3 minutes. Les réactions spontanées apparaissent à ce moment.

Modifications. Comme nous l'avons dit précédemment, nous avons augmenté ces proportions après avoir constaté que 0,3 c.c. d'antigène pour 0,6 c.c. de sérum sanguin rendaient la lecture des résultats beaucoup plus facile. Nous pouvons aujourd'hui ajouter que ces proportions sont suffisantes pour donner un précipité ou un coagulum appréciable avec des liquides céphalorachidiens positifs.

Nous ne terminerons pas ce travail sans ajouter que Urquhart (3), en Angleterre, a présenté des résultats identiques à ceux des Américains et aux nôtres, avec une réaction de floculation dont l'antigène est un extrait alcoolique cholestérinisé de coeur de mouton.

La réaction de Wassermann étant plutôt à la portée d'un laboratoire bien organisé, il faut signaler aussi l'importance que peut prendre la réaction de Kahn ainsi modifiée, pour les praticiens situés loin de tout centre médical et qui pourront ainsi, grâce à cette méthode simple, contrôler un diagnostic de syphilis.

SIROP "ROCHE"

au THIOCOL



administration prolongée

de
GAÏACOL
INODORE

à hautes doses
sans aucun inconvénient

Echantillon à l'usage de l'Université de la Roche & C.
21 Place des Vosges, PARIS

Dépôt général pour le Canada: Rougier Frères, 210, rue Lemoine, à Montréal.

Docteur!

ESSAYEZ

L'INOTYOL

du Dr DEBAT

Vous serez convaincu de sa Supériorité!
dans les cas d'Eczéma et toutes Dermatoses

Poudre, Pommade, Savon

LABORATOIRES INOTYOL

35, Rue des Petits-Champs, PARIS

Dépôt Général au Canada

C. A. BRAULT, Pharmacien

820, Boulevard S.-Laurent, MONTREAL

Docteur J. E. PANNETON

Professeur agrégé de Radiologie à l'Université de Montréal.

Radiologiste de l'Hôpital Notre-Dame, Montréal.

Membre de la Société de Radiologie de France.

Membre de l'American Roentgen Ray Society.

Laboratoire à l'Hôpital Notre-Dame, Montréal

Rayons X.

Radium

Spécialité:

Traitement du FIBROME utérin.

Traitement des HEMORRAGIES utérines de toute nature.

Traitement de quelques formes de cancers accessibles et non encore généralisées.

Le traitement du fibrome et des hémorragies utérines par les rayons X est un traitement

efficace, dans les hémorragies utérines, on peut le qualifier de spécifique au même titre que le sérum antidiphthéritique et que la quinine dans la malaria. Les rayons X font cesser les hémorragies dès la 3^e ou la 4^e application et la ménopause définitive est obtenue après la 7^e ou la 8^e application. Dans les cas graves ou spéciaux le radium combiné aux rayons X peut donner les mêmes résultats en une seule application.

inoffensif avec une technique irréprochable tout danger de radiodermite et de fistule est écarté. Il n'y a jamais de conséquences fâcheuses et surtout **jamais de mortalité.**

indolore, la malade n'éprouve aucune sensation;

simple, elle peut vaquer à toutes ses occupations dans l'intervalle des séances.

C'est enfin un

traitement conservateur

par excellence puisqu'il ne supprime pas la fonction de l'ovaire comme glande endocrine si importante pour la femme (1).

(1) Etude des effets produits sur l'ovaire par les rayons X, A. Lacasagne. Editeur Rey, Lyon 1913.

La médication Anti-hémorragique

Par MM. Henri DUFOUR,
Médecin de l'Hôpital Broussais,
et LE HELLO.

La médication sérique antihémorragique par l'*Anthéma* est actuellement assez connue des médecins pour que nous n'ayons pas à revenir ici sur son principe, ni sur les recherches cliniques et de laboratoire qui ont permis de la réaliser.

Nous renvoyons le lecteur à nos publications antérieures, dont il trouvera l'indication à la bibliographie, placée à la fin de cet article.

De très nombreux médecins ont l'expérience de ce sérum, dont ils ont pratiqué déjà plusieurs milliers d'injections.

Tenus au courant des résultats obtenus, nous sommes en droit de dire que la méthode a fait largement ses preuves, puisque dans tous les cas son efficacité a été incontestable comme antihémorragique.

D'une série d'observations recueillies récemment par M. Desplas, chirurgien des Hôpitaux de Paris, et fournies soit par lui-même soit par ses collègues Jean Berger et Dessart (cas de prostatectomie, de néphrotomie), M. Desplas concluait que "dans maintes circonstances et en particulier au cours de la guerre, des produits sériques employés comme grands hémostatiques ne lui avaient pas donné une action aussi immédiate ni aussi catégorique que l'*Anthéma*."

Nous voudrions seulement, dans ce rapide exposé, revenir sur quelques points de pratique destinés aux médecins qui ont recours à notre sérum.

Le mode d'action de l'*Anthéma* repose sur des modifications sanguines hypercoagulantes, consécutives à des réactions organiques produites par l'injection à l'homme d'un sérum prélevé sur l'animal à un certain stade de l'anaphylaxie provoquée chez cet animal.

Arthus a montré qu'au moment du choc anaphylactique du lapin suivi de la mort de l'animal, le sang du lapin était incoagulable.

Or le choc anaphylactique avec mort du lapin est une chose, et la détermination chez le lapin d'un pouvoir coagulant au cours de l'efflorescence de la maladie du sérum est une autre chose.

Si ce n'est pas sûrement à tort que l'on emploie le terme d'anaphylaxie pour désigner deux choses si différentes, du moins c'est

très sûrement à tort qu'on déduit des conséquences univoques d'une même dénomination appliquée aux phases très différentes d'un état soumis à des transformations évolutives.

L'erreur consiste à prendre la partie pour le tout, ce tout étant formé de nombreuses parties n'ayant aucune ressemblance entre elles.

Nos résultats thérapeutiques et nos mesures de coagulabilité sont là pour appuyer notre opinion, et ces résultats constituent des expériences au même titre que n'importe quel phénomène relevé sur l'animal.

La coagulabilité du sang est toujours augmentée très peu de temps après l'injection. Nous avons vu de plus, à maintes reprises, la coagulabilité augmenter au moment des rares érythèmes sériques observés après injection de notre sérum.

Ce sont des faits d'observation qu'on peut chercher à expliquer, mais auxquels on ne peut rien changer.

Arrivant à un autre ordre d'idées, nous dirons que l'arrêt des hémorragies n'est pas dû à l'abaissement de la tension artérielle, agissant d'une façon indépendante de l'action coagulante, car cet abaissement est loin d'être constant.

Souvent même, par suite de l'arrêt rapide de l'hémorragie, la tension s'élève, abaissée qu'elle était par l'abondance de la perte sanguine.

Aussi, grâce au peu d'importance des modifications de la pression artérielle après l'injection de sérum, son emploi est-il sans inconvénient chez les hypertendus et les gens âgés. Nous l'avons utilisé chez de nombreux sujets de plus de 70 ans et même chez une femme de 85 ans, n'ayant eu à enregistrer que des résultats favorables.

Sans préjuger du mode d'action d'un sérum, dont l'idée première est venue à l'un de nous à la suite de l'observation d'un fait clinique, nous dirons simplement que les malades en état d'hémorragie, injectés sous la peau par l'Anthéma, bénéficient *immédiatement* des phénomènes de la maladie du sérum.

Un autre point à trait aux accidents sériques qu'on peut observer à la suite des injections d'Anthéma. Dans nos précédentes publications, nous avons écrit que les accidents étaient rares et peu marqués en général.

Nous n'avons pas changé d'opinion. Quelques médecins et nous-mêmes avons vu des malades présenter des réactions sériques, surtout à la suite de réinjections à longue échéance.

Dans un cas, où d'ailleurs l'action hémostatique ne s'est pas montrée en défaut, le Dr Luys signale une réaction sérique assez in-

tense à la suite de la reprise tardive d'une injection d'Anthéma. Son malade présenta un érythème œdémateux de toute la jambe.

Cet érythème et cet œdème, qui s'étaient accompagnés de fièvre à leur début, mirent plusieurs jours à disparaître.

L'observation du Dr Luys, que l'on trouvera plus loin, ne montre pas que son malade courût le moindre danger, pour qui connaît les éruptions sériques, mais elle démontre que le malade bénéficia de la médication antihémorragique.

Les accidents sériques intenses sont plus qu'exceptionnels, et nous ne nous en sommes jamais préoccupés lorsque nous avons eu à répéter nos injections.

Tout au plus si l'on devait répéter l'injection après plusieurs jours ou plusieurs semaines, pourrait-on injecter au préalable un centimètre cube avant la totalité du sérum. En cas d'urgence, il y a avantage à passer outre à cette précaution, pour obtenir plus vite l'arrêt de l'hémorragie.

Quant aux petites réactions sériques (phénomène d'Artus, par exemple), elles sont insignifiantes.

Employé préventivement dans les opérations où l'on redoute l'hémorragie, le sérum peut parfois donner, quelques jours après l'intervention, une réaction, sans que celle-ci nuise en quoi que ce soit à la guérison opératoire, ainsi que l'un de nous a pu s'en rendre compte.

Des milliers d'injections pratiquées en France et à l'étranger nous permettent d'affirmer que si, à la faveur de celles-ci, le médecin court le petit risque d'une éruption sérique, il est en revanche assuré d'arrêter l'écoulement du sang.

Observation I. — Dr Desplas.

Mme D..., 39 ans, hospitalisée d'urgence, le 20 juin 1922, pour des métrorragies abondantes durant depuis plusieurs semaines, sans fausse couche préalable.

C'est une femme pâle, décolorée, très anémiée, qui perd en abondance du sang et des caillots. L'utérus est gros, dur, basculé en arrière, le col normal. Diagnostic: Métrite hémorragique.

Sur un utérus fibromateux, le 21 juin, vu l'hémorragie persistante, injection de 10 cc. d'anthéma.

Un quart d'heure après l'injection, sueurs, frissons, céphalée. Arrêt presque instantané de l'hémorragie qui ne se reproduit ni le 21, ni le 22, ni le 23.

La malade est opérée le 24 juin sans anesthésie rachidienne: hystérectomie abdominale subtotala pour un utérus fibreux en dégénérescence non néoplasique.

La malade quitte l'hôpital complètement rétablie le 17^e jour.

Observation II. — Dr Dessart.

M. S..., 60 ans, opéré le 24 mai, prostatectomie transvésicale en un temps; énucléation difficile. Immédiatement après l'opération, grosse hémorragie avec accélération du pouls (130), température 36.8. Injection de 10 cc. d'anthéma. Réaction, frissons, sueurs, arrêt presque instantané de l'hémorragie. Deux heures après pouls normal: l'hémorragie ne s'est pas reproduite. Guérison.

Observation VI. — Dr Jean Berger.

M. Y..., 45 ans. Adénite inguinale droite suppurée; opéré le 15 avril; le malade quitte la clinique le 14 mai.

Le 19 mai, il revient ayant eu dans l'intervalle deux petites hémorragies.

Observation VII. — Dr Philippe.

Le 17 janvier, une malade fait une hémorragie intestinale abondante avec état syncopal, pouls filant. L'hémorragie est complètement arrêtée par injection de 10 cc. d'anthéma sans aucune autre médication.

Observation VIII. — Dr Marion.

Femme opérée en octobre 1921 pour calculs du rein droit avec injection. Néphrotomie terminée par drainage du rein. Dans la journée, saignement très abondant par le drain. L'infirmière injecte en attendant la venue du Dr Marion, 20 cc. d'anthéma à 4 heures de l'après-midi. A 7 heures, le saignement était arrêté et l'urine qui s'écoulait était de couleur Porto.

Observation IX. — Dr Luys.

M. D..., 75 ans. Rétention d'urine par obstacle prostatique. Urine sanglante depuis plusieurs jours. Etat très mauvais.

Le 3 mars, sonde à demeure, injection de 10 cc. d'anthéma, arrêt de l'hémorragie.

Le 5 mars, nouvelle hémorragie, 10 cc. d'anthéma. Arrêt 5 heures après.

Le 9 mai, apparition d'un érythème sérique au lieu d'injection. Fièvre à 39.

Le 11 mai, température 37.5. Mais l'érythème prend l'aspect œdémateux rouge, et s'étend à toute la face externe du membre. Le 12 mai, la rougeur a diminué, l'œdème subsiste, température 37. L'œdème met une huitaine de jours à disparaître.

Observation XI. — Dr Luys.

M. M..., 67 ans. Rétention incomplète d'urine par obstacle prostatique.

Le 7 décembre, hémorragie. Sonde à demeure. Injection de 10 cc. d'anthéma. Un suintement sanguin persiste le 8 et le 9, l'hémorragie est complètement arrêtée le 10.

Le 11, apparition d'un érythème sérique, au lieu de la piqûre, qui persiste 4 jours sans fièvre.

Observation XIV. — Dr Vetter.

M..., 22 ans. Hémorragies récidivantes du vitré et de la rétine

De novembre 1920 à janvier 1921, le malade reçoit des injections de cyanure de Hg, de pituitrine, de sérum de cheval, sans amélioration marquée.

L'examen du sang montre une hémophilie non douteuse. Fin janvier 1921, on commence des injections d'anthéma. 12 injections de 10 cc. sont faites jusqu'à fin mars. Amélioration très nette de l'état oculaire et disparition des hémorragies. En mai 1921, reprise d'une hémorragie. Dix injections successives d'anthéma.

Amélioration, état satisfaisant jusqu'en novembre 1921. Nouvelle hémorragie, 4 injections de 10 cc. d'anthéma. Etat très bon jusqu'en mai 1922.

Ces injections multiples ont été toujours parfaitement tolérées sans donner lieu à aucun accident sérique notable.

BIBLIOGRAPHIE

1. H. DUFOUR et CROW (Chicago). Utilisation thérapeutique du choc anaphylactique dans un cas de purpura hémorragique, chez une enfant de 14 ans. *Bull. de la Soc. méd. des hôp.*, no 20, 11 juin 1914.

2. H. DUFOUR, LEGRAS et CROW. Utilisation thérapeutique du sérum de lapin en voie d'anaphylaxie (anaphylaxie passive) pour augmenter la coagulabilité du sang et arrêter les hémorragies du début de la fièvre typhoïde, chez deux malades. *Bull. de la Soc. méd. des hôp.*, no 24, 3 juillet 1914.

3. H. DUFOUR et LE HELLO. De l'action hypercoagulante chez l'homme, du sérum de lapin en période d'anaphylaxie (utilisation de l'anaphylaxie passive). *Bull. de l'Acad. de méd.*, séance du 27 novembre 1917.

4. LE HELLO. *Les modifications de coagulabilité du sang dans les états anaphylactiques: utilisation de l'anaphylaxie passive dans un but antihémorragique.* Thèse de Paris, 1917.

5. H. DUFOUR et LE HELLO. Le sérum sérique antihémorragique. *La Presse Médicale*, 1er octobre 1919.

6. RAYMOND et ROUQUIER. Hémorragies intestinales chez un basedowien hémophile; traitement par le sérum de lapin en état d'anaphylaxie. *Bull. de la Soc. méd. des hôp.*, séance du 26 avril 1920, no 13, p. 485.

7. AUBINEAU (de Nantes). L'anaphylaxie sérique provoquée dans le traitement des hémorragies intra-oculaires des adolescents. *Annales d'oculistique*, juillet 1920.

8. H. DUFOUR et Y. LE HELLO. Le sérum sérique antihémorragique. *Presse médicale*, 12 janvier 1921.

9. H. DUFOUR et Y. LE HELLO. Le sérum sérique antihémorragique: Anthéma. *Journal de médecine de Paris*, 1921.

10. H. DUFOUR et Y. LE HELLO. Le sérum sérique antihémorragique: Anthéma. *Progrès médical*, 16 juillet 1921.

11. H. DUFOUR et Y. LE HELLO. Considérations sur la thérapeutique des hémorragies par le sérum sérique antihémorragique: Anthéma. *Le Journal médical français*, janvier 1922, no 1.

EAU MINERALE NATURELLE DE

VITTEL**GRANDE SOURCE**

**GOUTTE-GRAVELLE
DIABETE GOUTTEUX
ARTHRITISME**

EAU DE REGIME DES ARTHRITIQUES

Agent Général pour le Canada : A. CHOLET, - Montréal, Casier Postal 402

ELIXIR DUCRO

En présence de malades affaiblis et sans appétit
l'**ELIXIR DUCRO** a les avantages suivants :

1°—Son emploi peut accompagner le traitement médical institué pour chaque cas.

2°—Son goût très agréable (dû aux écorces d'oranges amères) le fait toujours accepter, quelle que soit la répugnance pour les aliments. Il est facilement digéré par les estomacs les plus rebelles. Il procure dès l'absorption une sensation de bien-être qui redonne courage et confiance au malade.

3°—Plus de 30 ans de pratique médicale ayant établi le mérite de ses propriétés reconstituantes, l'**ELIXIR DUCRO** n'a plus à faire ses preuves d'efficacité.

4*—En prescrivant "**ELIXIR DUCRO**", le praticien assure au malade une préparatio toujours identique de goût et de composition.

L'ELIXIR DUCRO est prescrit dans l'**ASTHENIE**, l'anorexie, les convalescences, à la dose d'une cuillerée à soupe avant ou après les repas selon les cas.

Il est prescrit dans la **GRIPPE** et la **PNEUMONIE**, où il se montre supérieur à la potion de Todd, à la dose d'une cuillerée à café ou à soupe par heure selon l'âge.

DURIEZ, Succ. de DUCRO & Cie, PARIS, 20, Place des VosgesDépôt Général pour le Canada: **ROUGIER Frères, à Montréal.**

Dr. Jos. N. Chaussé

MEDECIN CHIRURGIEN



Diplôme en Hygiène Publique

Ex-Médecin de l'Hôpital Ste-Justine

Ex-élève de l'Hôpital Jefferson, de Philadelphie

Ex-élève des Hôpitaux de Paris et de New-York



Chef Radiologiste à l'Institut Bruchési
Rayons X -- Radioscopie -- Radiothérapie.
Département d'Electricité Médicale



Spécialité: } Radio-diagnostic pulmonaire
 Tuberculose de la peau, et quelques formes
 de tuberculose osseuse et ganglionnaires.

708, Parc LaFontaine, - - - Montréal
 (Angle de la rue Marquette)

Tél. ST-LOUIS 3275

Heures } 1 à 3 P.M.
 7 à 9 P.M.

Hormone Pancréatique et Diabète (1)

La question des rapports du pancréas et du diabète, assez abandonnée depuis quelque temps, vient de prendre un regain d'intérêt à la suite de recherches dont les premiers résultats ont été récemment publiés et qui paraissent apporter des éléments nouveaux et ouvrir une voie imprévue.

On se rappelle la position de la question. Elle est à la fois physiologique et anatomo-pathologique. Alors que les cliniciens avec Lancereaux avaient déjà, et les premiers, prononcé le mot de diabète pancréatique, von Mering et Minkowski, en 1889, montrèrent, par une expérience restée à juste titre célèbre, que l'ablation du pancréas chez le chien amène, à condition d'être complète, une glycosurie qui dure jusqu'à la mort de l'animal, celle-ci survenant en quelques semaines au maximum.

En 1891, Hédon obtint par la pancréatectomie partielle, un diabète chronique encore plus semblable au diabète de l'homme. Sandmeyer, en 1895, répéta les expériences de Hédon et reproduisit le diabète lent.

Lépine, le premier, émit l'hypothèse que le diabète consécutif à l'ablation du pancréas était dû à la suppression, chez l'animal pancréatectomisé, d'une sécrétion interne nécessaire au métabolisme normal du sucre. Cette hypothèse cadrerait bien avec ce fait capital que la greffe de fragment de pancréas sous la peau, suffit pour empêcher l'apparition du syndrome diabétique chez l'animal pancréatectomisé. (Minkowski, Hédon, Thiroloix, etc...)

Mais quand on a voulu supprimer la glycosurie pancréatique expérimentale par injection d'extrait pancréatique, on n'a plus enregistré à peu près constamment que des échecs, qu'on introduisît ces extraits par la voie gastrique, par la voie sous-cutanée, ou par la voie vasculaire, (Sandmeyer, Hédon, Gley, etc...). Aussi Hédon pouvait-il conclure de toutes ces recherches, que l'hypothèse de la sécrétion interne par le pancréas d'une substance nécessaire aux échanges et à l'évolution des matériaux sucrés dans l'organisme ne serait démontrée que lorsque le produit de sécrétion du pancréas aurait été séparé et qu'on aurait montré son action spécifique chez l'animal diabétique.

M. PAGNIEZ, analyse les travaux poursuivis sur cette question dans "La Presse Médicale."

En même temps que s'établissaient ces notions essentielles de physiologie, l'étude clinique et l'observation anatomo-pathologique montraient combien le rôle diabétogène des lésions pancréatiques reste, dans beaucoup de cas, discutable.

Cependant on s'était bientôt accordé à admettre que, comme l'avait proposé Laguesse, les îlots de Langerhans devaient seuls constituer la portion de l'organe sécrétant l'hormone pancréatique.

Même avec cette limitation, la mise en évidence de lésions reste inconstante et M. M. Labbé pouvait récemment encore conclure, avec d'autres auteurs comme M. Menetrier, M. F. Ramond, que "le diabète grave ne s'accompagne souvent d'aucune lésion du pancréas constatable par nos moyens actuels d'investigation".

Malgré tout, les expériences rappelées ci-dessus restaient impossibles à comprendre sans l'existence d'une hormone pancréatique et la majorité des expérimentateurs arrivait à cette conclusion que cette hormone existait, mais qu'il était impossible de la mettre en évidence dans les extraits pancréatiques, en raison de sa destruction probable par la trypsine et autres enzymes protéolytiques présents dans ces extraits.

Au point où en était la question, le problème était donc de se débarrasser de ces ferments. Il paraît avoir reçu une très élégante solution dans un ensemble de recherches faites à l'Université de Toronto et dont M. MacLeod a récemment donné un aperçu d'ensemble.

Dans son laboratoire, M. Banting a eu l'ingénieuse idée, pour obtenir l'hormone isolée, d'utiliser ce fait bien connu que les cellules pancréatiques qui sécrètent les ferments digestifs dégénèrent en quelques semaines, après ligature du canal pancréatique (Schulze), tandis que les cellules des îlots de Langerhans qu'on s'accorde à considérer comme sécrétant l'hormone, demeurent plus ou moins intactes. Dans le laboratoire de M. MacLeod, MM. Banting et Best étudièrent l'effet produit par l'injection de cet extrait de glande à conduit ligaturé sur la teneur en sucre du sang et des urines, chez des chiens rendus diabétiques par extirpation du pancréas. Ils virent que ce produit, baptisé plus tard *insuline* sur les indications de Sir A. Schafer, amenait chez ces animaux une diminution considérable de la glycémie et de la glycosurie, produisait une amélioration de leur état général et prolongeait la vie. C'est ainsi qu'un chien dépancréatisé ne survivant que trois à quatre semaines, un chien ainsi opéré et traité par l'insuline était encore en vie après dix semaines quand il fut sacrifié.

Ces premiers points acquis, les auteurs américains ont cherché

à obtenir l'insuline par d'autres procédés plus pratiques. MM. Banting et Best l'ont isolée d'abord du pancréas foetal, celui-ci étant encore dépourvu ou presque de ferments protéolytiques (Ibrahim), puis ils ont réussi à l'extraire du pancréas de boeuf en traitant celui-ci par l'alcool, revenant ainsi à des techniques préconisées antérieurement par Zuelzer et Scott.

M. Collip, par une série de précipitations fractionnées, a obtenu finalement un produit beaucoup plus pur et ne donnant plus au point d'injection les phénomènes d'irritation locale qu'on avait d'abord observés. Toutes ces techniques sont malheureusement d'ailleurs, indiquées d'une façon très sommaire dans la publication de M. MacLeod, qui ne vise qu'à donner une étude d'ensemble de la question, et il serait nécessaire de prendre connaissance de plusieurs mémoires originaux parus dans des périodiques américains qu'il m'a été impossible de consulter.

L'insuline pouvant ainsi être obtenue en quantités suffisantes, MM. Banting, Best et leurs collaborateurs en ont étudié méthodiquement les propriétés. Ils ont d'abord établi un mode de dosage pharmacologique du produit. Le dosage est basé sur ce fait que l'insuline abaisse le taux du sucre sanguin chez le lapin.

Cet abaissement dépend du mode d'introduction du produit, de l'état de la nutrition de l'animal et naturellement de son poids. Le test adopté prend comme unité la quantité d'insuline capable par injection sous-cutanée d'abaisser la teneur du sang à 0.045 pour 100 en quatre heures chez un lapin de 2 kilogr. et à jeun depuis seize à vingt-quatre heures. L'abaissement de ce taux du sucre sanguin a pour conséquence un état d'hyperexcitabilité de l'animal et presque constamment l'apparition de violentes crises convulsives, avec intervalles de coma, aboutissant à la mort. Fait très intéressant, ces accidents peuvent être traités et guéris par injection de dextrose; et s'il se produit une récurrence, une nouvelle injection de dextrose (un gramme par kilogr.) arrête définitivement les accidents. Les autres sucres n'ont aucun effet analogue, sauf, et à un beaucoup moindre degré, le galactose et le lévulose.

L'injection sous-cutanée d'insuline n'abaisse pas seulement le taux de la glycémie chez le lapin normal. Elle s'oppose aussi à l'apparition de l'hyperglycémie qu'on peut produire par différents moyens: piqûre du plancher du 4^e ventricule, injection d'adrénaline, asphyxie mécanique ou par oxyde de carbone, etc. Même quand l'injection d'insuline n'est faite qu'au moment où l'animal est soumis à

ces différentes conditions expérimentales, l'hyperglycémie peut être entièrement supprimée ou considérablement diminuée.

Chez le chien rendu artificiellement diabétique par dépancréatation, les expérimentateurs de Toronto ont poursuivi de nombreuses recherches. Ils ont vu que l'insuline est capable de relever le quotient respiratoire, considérablement abaissé chez ces animaux, ce qui indique un rétablissement du pouvoir de métabolisme des hydrates de carbone.

Le chien diabétique ne présente pas d'excrétion de corps acétoniques aussi considérable que dans les cas graves de la clinique humaine. Cependant celle-ci existe, mais irrégulière. Or l'injection d'insuline la fait disparaître complètement des urines, et cette excrétion reste supprimée aussi longtemps que l'administration de l'hormone est maintenue.

L'action de l'insuline sur le métabolisme des graisses chez le chien diabétique est considérable. La teneur en graisse du foie tombe en deux jours de 12 à 5 pour 100 sous l'influence des injections d'insuline.

Le métabolisme des hydrates de carbone n'est pas moins influencé. Chez le chien diabétique, le sucre du sang augmente et le glycogène du foie diminue. On a vu quel est l'effet de l'insuline sur l'hyperglycémie et la glycosurie de ces animaux qu'elle fait disparaître. Elle relève par ailleurs le taux du glycogène hépatique. C'est ainsi que celui-ci étant tombé aux environs de 1 pour 100, l'insuline administrée en même temps que du sucre a amené le glycogène hépatique au taux exceptionnellement élevé de 12 pour 100.

M. Macleod et ses collaborateurs, après s'être assurés par toutes les recherches expérimentales que nous venons de résumer, de l'efficacité de l'insuline et de son innocuité à des doses déterminées, ont étudié l'action de ce produit sur l'homme atteint de diabète.

Leur premier sujet était un enfant de 14 ans atteint de diabète grave. L'injection d'insuline fit tomber chez lui le taux du sucre sanguin de 25 pour 100. Par la suite, d'assez nombreux cas de diabète furent traités par MM. Banting, Best, Collip, Campbell et Fletcher. La publication de M. MacLeod ne contient malheureusement pas de détails à ce sujet. Il indique seulement que l'injection d'insuline à des doses suffisantes est susceptible de suspendre en très peu de temps et pour une période de plusieurs heures, les symptômes cardinaux du diabète. Pour obtenir un effet durable, les injections doivent être répétées au moins deux fois par jour avec le produit actuel. Tant que ces injections sont continuées, le patient est capable d'assi-

DIGITALOL

Digitaline Crystallisée DESAUTELS

$C^{34} H^{53} O^{11}$

La seule DIGITALINE CRYSTALLISEE parfaitement Anhydre se conservant indéfiniment sans altération.

Pour le traitement des maladies du coeur,
sous toutes ses formes.

SE VEND EN

SOLUTION titrée au millième, suivant formule insérée au Codex (17 juillet 1908.

Cinquante gouttes de cette solution contiennent exactement un milligramme de DIGITALINE cristallisée DESAUTELS.

Le plus puissant tonique du coeur, de composition chimique définie, d'activité thérapeutique invariable et uniforme.

Remplace avantageusement toutes les autres préparations de Digitale.

Employée dans tous les hôpitaux.

APIOL

CRISTALLISEE DESAUTELS

Dissous dans l'Huile d'olive

0.02 centigr. par capsule.

$C^{12} H^{14} O^6$

Employée avec succès contre aménorrhée dysmenorrhée, contre les menstruations difficiles et douloureuses.

GALACTOL

Renferme sous une forme parfaitement assimilable le lacto-phosphate de chaux de Galega et autres constituants galactogènes.

Cette préparation se recommande avec succès pour l'allaitement maternel naturel.

Augmente la sécrétion lactée et fournit à la mère et à l'enfant un tonique très puissant.

Echantillon et littérature sur demande.

Dépositaire :

LA CIE CHIMIQUE DESAUTELS

MONTREAL,

CANADA.

Possoxyl.

Phosphore Colloidal

Médicament Excitant, Tonique Aphrodisiaque

SPECIFIQUE DE LA

Dépression nerveuse et mentale

Son action Physiologique est triple:

- 1.—Il agit comme un excitant puissant du système nerveux central et du dynamisme psychique; il relève le tonus nerveux, de là son action spécifique dans les états mélancoliques, la neurasthénie, et son pouvoir aphrodisiaque;
- 2.—C'est un puissant excitant de l'assimilation et en même temps de l'appétit; de là son action dans l'anémie, le rachitisme et le rhumatisme.
- 3.—Enfin c'est un modérateur de la désassimilation, de là son emploi dans la phosphaturie, la tuberculose et le diabète.

Littérature et échantillons sur demande.

L'ANGLO - FRENCH DRUG CO.

294, rue Sainte-Catherine Est, - - MONTREAL.
EST 3710.

miler une quantité d'hydrates de carbone beaucoup plus grande qu'au-paravant; son poids augmente et en même temps, naturellement, il y a amélioration de l'état général, des aptitudes physique et psychique, etc.

La valeur de l'insuline a paru surtout considérable dans les cas de diabète grave des adolescents. Son action, dans le cas de coma menaçant, a semblé indéniable.

Toutefois, jusqu'au moment où les effets cliniques auront été étudiés sur une plus large échelle, il semble prématuré à M. MacLeod lui-même de discuter en détail de sa valeur thérapeutique.

Le mode d'action de l'insuline est encore absolument indéterminé. Une expérience qui est par elle-même assez curieuse avait paru donner des indications à ce sujet. Si on fait une circulation artificielle, à travers un coeur isolé de lapin, avec du liquide de Locke, on remarque que la teneur en glucose de ce liquide, teneur qui est d'environ 0.2 pour 100, ne diminue que d'une façon très minime, soit 0 milligr. 8 par gramme de coeur et par heure. Si on ajoute de l'insuline au liquide, la consommation passe à plus de 3 milligr. Ceci semblerait donc indiquer que le point d'action de l'insuline est au niveau du tissu musculaire. Mais les recherches que M. MacLeod a poursuivies avec M. Eadie à ce sujet sont restées sans résultat: l'insuline s'est montrée incapable d'augmenter les quantités de sucre qui disparaissent au contact des extraits du muscle. De même, elle n'accélère pas la glycolyse *in vitro*, et elle est sans influence sur la teneur en glycogène des fragments de foie maintenus à l'étuve.

Les publications des auteurs américains ont incité d'autres auteurs à faire connaître leurs travaux sur cet important sujet de la sécrétion interne du pancréas et de ses effets. C'est ainsi que M. Mackenzie Wallis a publié tout récemment quelques résultats obtenus chez des diabétiques avec un extrait pancréatique qu'il prépare en traitant la glande de porc broyée, par l'alcool, et à une température de 60° qui serait suffisante pour détruire les ferments digestifs tout en respectant l'hormone pancréatique.

Cet extrait accélère les phénomènes de glycolyse dans le sang *in vitro*. Il a donné chez trois malades des résultats qui semblent à M. Mackenzie Wallis très encourageants.

M. A. P. Thomson a essayé sur lui-même d'abord, puis sur un diabétique, un extrait bouilli et filtré de pancréas qui, chez le lapin, amenait une chute considérable de l'hyperglycémie consécutive à l'ingestion d'une quantité déterminée de sucre.

Chez l'homme, M. Thomson a retrouvé ce phénomène, mais à l'état de simple ébauche chez le diabétique. De plus, ces injections d'extrait pancréatique occasionnaient des céphalées assez vives. D'après quelques recherches de contrôle de M. Thomson, on peut d'ailleurs se demander à quel point ces modifications de la glycémie alimentaire sont spécifiques, car il en a observé d'analogues chez un sujet qui avait reçu des injections de peptone et chez d'autres soumis à des injections de salvarsan.

Comme on l'a pu voir par le résumé de ces travaux, la question de la sécrétion interne du pancréas paraît avoir fait ces temps derniers d'intéressants progrès. Une voie qui avait été suivie, puis abandonnée, a été reprise et dans des conditions nouvelles. Au point de vue physiologique, le progrès semble certain. Au point de vue clinique et thérapeutique, il est encore beaucoup trop tôt pour conclure, mais il est possible que les travaux en cours fournissent d'ici peu des ressources thérapeutiques nouvelles, utilisables dans *certaines formes* de diabète. Il est trop évident que le transfert en clinique humaine des notions du laboratoire exige plus que jamais une extrême prudence quand il s'agit d'états aussi multiformes et variés que les états diabétiques (1).

BIBLIOGRAPHIE

MACLEOD. — "Insulin and Diabetes". *The British medical Journal*, 4 Novembre 1922, p. 833.

BANTING, BEST, COLLIP, MACLEOD et NOBLE. — "The effect of pancreatic extract (insulin) on normal rabbits". *The Amer. Journ. of Physiology*, 1er Septembre 1922, t. LXII, n° 1, p. 163.

HEPBURN et LATCHFORD. — "Effect of insulin (pancreatic extract) on the sugar consumption of the isolated surviving rabbit heart". *The Amer. Journ. of Physiology*, 1er Septembre 1922, t. LXII n° 1, p. 177.

BANTING, BEST, COLLIP, MACLEOD et NOBLE. — "The effects of insulin on experimental hyperglycemia in rabbits". *The Amer. Journ. of Physiology*, Novembre 1922, t. LXII, n° 5.

MACKENZIE WALLIS. — "The internal secretion of the pancreas and its application to the treatment of diabetes mellitus". *The Lancet*, 2 Décembre 1922, p. 1158.

A. P. THOMSON, J. CAMMIDGE. — "Insulin and Diabetes". *The Brit. med. Journ.*, 11 et 18 Novembre 1922, p. 948 et 997.

Société Médicale de Trois-Rivières

REUNION REGIONALE A NICOLET, LE 28 JUIN 1923.

Présidence du Dr J. H. Leduc.

Présents : MM. les docteurs H. Smith, Rithchotte et B. Lahay, de Nicolet ; Veilleux, de S.-Zéphirin ; Moreau, J. Gélinas et L. Gélinas, de Pierreville ; Trudel et Hélie, de S.-Grégoire ; Lefebvre, de la Baie ; J. Descoteaux et F. Descoteaux et Roy, de S.-François du Lac ; L. Hélie et A. Allard, de Drummondville ; A. J. Boisvert, de Plessisville ; H. Raymond, de Lyster ; Millette, de S.-Etienne ; N. Perreault et G. Labarre, de Cap de la Madeleine ; LaCharité, de S.-Célestin ; Blondin, de Bécancourt ; Goyette, de S.-Wenceslas ; J. Ferron, de Shawinigan Falls ; Ben. G. Bourgeois, de Montréal ; Normand, Gélinas, Colin, Leduc, Dugré, Choquette, Aubin, Rousseau, W. Godin, Lanneville et Desjardins, des Trois-Rivières.

Le Dr H. Smith, de Nicolet, au nom du maire de la ville de Nicolet souhaite la bienvenue aux médecins. Il note que déjà la Société Médicale des Trois-Rivières a tenu deux réunions régionales en cette ville, il y a 21 ans et l'an dernier. Et il ajoute qu'il espère que ce ne sera pas la dernière.

Le Dr A. J. Boisvert, de Plessisville, remercie le Dr Smith de ses bonnes paroles de bienvenue et félicite la Société Médicale des Trois-Rivières d'avoir repris cette année l'initiative des réunions régionales. "Je souhaite, dit le Dr Boisvert, que la Société Médicale des Trois-Rivières continue à faire rayonner son influence et son autorité dans les districts avoisinants ? La marche vers le progrès dans Trois-Rivières, l'importance grandissante de ses hôpitaux, la valeur scientifique de ses médecins nous font espérer que, peut-être dans un avenir pas trop éloigné, il sera possible d'y organiser l'enseignement post-gradué pour l'avantage des médecins des districts avoisinants. Pour le moment nous réalisons que ces réunions régionales sont appelées à rendre de grands services à la profession médicale tant sous le rapport scientifique que des liens de bonne confraternité et de la sauvegarde des intérêts professionnels." Puis il note les faits saillants survenus depuis la dernière réunion régionale à Nicolet : la découverte de "l'Insulin" par les Drs Banting et West, de Toronto ; et ceci amène l'orateur à faire quelques commentaires sur la voie fautive où semble se diriger la profession médicale en ce qui regarde l'usage des drogues dites patentées et parle de la

loi infame des remèdes patentés. Il fait allusion aux dernières élections des gouverneurs et à la dernière réunion des gouverneurs qui a été fertile en incidents. Il exprime le souhait que chaque gouverneur rende à leurs commettants un compte de ce qui se passe aux réunions des gouverneurs. Enfin il parle de la dernière démarche du Collège auprès de la législature et du peu de succès remporté en cette occasion.

Enfin, se demande le Dr Boisvert, doit-on abandonner la lutte pour ce que l'on croit être à l'avantage des membres de la profession médicale ?

Le Dr R. Dugré, des Trois-Rivières, traite "Des signes physiques de la première période de la tuberculose pulmonaire". Comme une lutte intensive doit être entreprise contre la tuberculose pulmonaire, il est donc de bon ton de parler de cette maladie afin de rafraîchir nos connaissances. Il importe aussi de bien connaître les signes du début afin de faire bénéficier les malades d'un diagnostic précoce. Le docteur repasse donc les différents signes d'une lésion tuberculeuse à son début, signes fournis par la palpation, la percussion et l'auscultation. Il parle de l'interprétation de ces divers signes pour arriver à établir le diagnostic.

Au Dr L. P. Normand incombe le rôle de présenter le conférencier du jour au lieu et place du Dr A. Panneton, retenu à la ville. Il se dit heureux d'avoir à présenter un confrère qui a grandi dans la région trifluvienne avant de se tailler dans la métropole la réputation que l'on sait. En passant, le Dr Normand relève quelques idées émises par le Dr Boisvert au sujet des intérêts professionnels et opine que, suivant la conception d'un chacun, la lutte pour le redressement des griefs doit se continuer. Il y a des problèmes très importants à l'étude et la solution ne se trouve pas en un jour.

Le Dr Ben. G. Bourgeois, de l'Université de Montréal, après avoir remercié le Dr Normand des bonnes paroles dites à son adresse, entre de suite dans le vif de son sujet. Il traite "Des devoirs du médecin praticien en présence d'un urinaire". Les développements qu'a pris l'Urologie depuis un demi siècle et les progrès réalisés en thérapeutique urinaire ont créé au praticien des responsabilités nouvelles et sérieuses.

Autrefois il importait moins que le diagnostic fut fait puisqu'il devait se heurter le plus souvent à un empirisme de fantaisie ou à une thérapeutique désarmée ? Mais depuis que Guyon a créé l'Urologie scientifique, depuis que l'école de Necker et les autres se sont

appliquées à étudier et à classer les maladies de l'appareil génito-urinaire en faisant appel aux lumières de la physiologie expérimentale, de l'anatomie pathologique et de la bactériologie, le problème urologique, qui se posait en entier au commencement du siècle dernier, a été résolu sur un grand nombre de points importants des conceptions pathogéniques précises n'ont pas tardé à conduire à une thérapeutique plus raisonnée et partant plus efficace.

Nous avons aujourd'hui des armes pour combattre un adversaire que l'on est parvenu à connaître, il faut pouvoir s'en servir. C'est ici qu'apparaît la responsabilité du praticien dans son rôle de sentinelle qui l'oblige à s'appliquer à dépister la maladie aussitôt que possible afin de la soumettre à bonne heure à un traitement convenable. De là, la nécessité de faire, toujours et dès les premières entrevues, un examen méthodique et complet :

Recherche et étude microscopique des écoulements urétraux ;

Exploration de l'urètre qui dépistera un rétrécissement ;

Cathétérisme qui renseignera sur l'évacuation complète de la vessie ou sur la présence d'une rétention partielle ;

Toucher rectal qui fera reconnaître une tumeur ou une inflammation de la prostate ou des vésicules séminales ;

Palpation des fosses lombaires, du cordon spermatique et du scrotum qui mettra à l'abri de méconnaître un gros rein, un rein flottant, une épидidymite, un varicocèle ou un hydrocèle ;

Toucher vaginal chez la femme qui éliminera les lésions génitales et renseignera sur l'état du fond vésical et des points urétéraux inférieurs ;

Examen des urines, étude de la pression artérielle, histoire complète de la maladie, scrutée dans ses moindres détails.

Mais si, après ces recherches, la lumière n'est pas encore faite, la cystoscopie, le cathétérisme des urétéres, l'étude de la Constante uréo-sécrétoire, les épreuves susceptibles d'établir expérimentalement la valeur fonctionnelle du rein, constituent une réserve précieuse à laquelle il faudra s'adresser si l'on veut qu'un diagnostic précoce permette d'apporter à une affection qui commence un traitement dont les chances d'efficacité peuvent diminuer rapidement à mesure que la maladie se propage et que s'étendent les lésions.

Ces derniers procédés d'exploration, sans doute sont plus complexes, ils exigent un outillage et un entraînement que le médecin praticien est justiciable de ne pas avoir toujours à sa disposition, mais il n'en persiste pas moins pour lui l'obligation d'en faire béni-

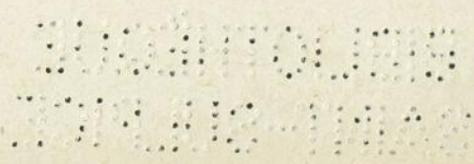
ficier son malade quand même en le dirigeant vers les services où ces procédés sont quotidiennement vis à contribution.

Après avoir rapporté quelques observations cliniques qui illustrent bien les erreurs auxquelles peuvent conduire un examen insuffisant et une temporisation inutile, le conférencier trace les grandes lignes et fait voir les bons offices du traitement chirurgical,—le seul qui soit radicalement efficace,—dans la tuberculose et la lithiase urinaires, dans les tumeurs d'urein et de la prostate et dans les obstacles à l'excrétion de l'urine, (calculs et corps étrangers de l'urètre, adénome prostatique, rétrécissement de l'urètre). Suit une démonstration des instruments les plus simples et les plus utiles employés dans l'examen quotidien des urinaires.

M. le docteur B. Lahaye, de Nicolet, adresse ses remerciements aux deux conférenciers et notamment au Dr Bourgeois dont il eut le bonheur d'être l'élève.

M. le Dr A. J. Boisvert, président de l'Association Médicale d'Arthabaska, invite les membres de la Société Médicale des Trois-Rivières à se joindre aux membres de l'Association dont il est le président pour faire une réunion conjointe des deux sociétés à Victoriaville, le 26 juillet prochain, et prie M. le Dr L. P. Normand, des Trois-Rivières, à faire la causerie scientifique. Cette proposition est reçue avec plaisir et acceptée.

OMER E. DESJARDINS. M.D.,
Secrétaire.



IODALOSE GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

L'IODALOSE EST LA SEULE SOLUTION TITRÉE DU PEPTONIODE
 Combinaison directe et entièrement stable de l'Iode avec la Peptone
 DÉCOUVERTE EN 1896 PAR E. GALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE
 Communication au XIII^e Congrès international de Médecine, Paris 1900.

**Remplace Iode et Iodures dans toutes leurs applications,
 sans Iodisme.**

Vingt gouttes IODALOSE agissent comme un gramme Iodure alcalin.
 DOSES MOYENNES : cinq à vingt gouttes pour Enfants; dix à cinquante gouttes pour Adultes.

Demandez Brochure sur l'Iodothérapie physiologique par le Peptoniodé.
 LABORATOIRE GALBRUN, 18, Rue Oberkampf, PARIS.

Dépôt général pour le Canada: Rougier Frères, 210, rue Lemoine, à Montréal.

OXYGENE
 NAISSANT

$Zn O_2$

EKTOGAN

"Poudreur"-Pâte-Pommade
 Gazes et Pansts toutes formes

Emplâtres-Tampols

CHIRURGIE

GYNECOLOGIE

DERMATOLOGIE

12-18 R. Lamartine

LABORATOIRES DES PEROXIDES MEDICINAUX

Paris

Toutes affections et infections
 de l'estomac et de l'intestin

ESTOMAC { Comprimés
 Cachets

INTESTINS { Géla-Capsules
 Pil. Kerat

OXYGENE
 NAISSANT

$Mg O_2$

HOPOGAN

Bibliographie

INTRODUCTION A LA MEDECINE DES ENFANTS. — Hygiène, Allaitement, Croissance, Puberté, Maladies du nouveau-né, par les Drs A.-B. MARFAN, J. ANDERODIAS, René CRUCHET, professeurs et agrégé aux Facultés de Paris et de Bordeaux. Deuxième édition, 1 vol. gr. in-8 de 528 pages avec 88 figures (Pratique des Maladies des Enfants): 35 fr. (Ajouter 10 p. 100 pour frais d'envoi). Librairie J.-B. Baillière et fils, 19, rue Hautefeuille, Paris.

Le succès qui avait été prédit à la *Pratique des Maladies des Enfants*, cette importante publication dont M. le Professeur Cruchet (de Bordeaux) est le secrétaire général, se trouve confirmé puisque, avant même l'achèvement de cette publication, il est devenu nécessaire de publier une nouvelle édition du premier volume, dont nous avons sous les yeux un exemplaire. Malgré les difficultés des temps actuels, ce nouveau tome fait bonne figure à côté des 7 volumes déjà parus. Il suffit d'y jeter un coup d'oeil pour voir combien MM. Marfan, Andérodias et Cruchet, les trois auteurs de ce volume, ont eu le souci de remettre au courant des progrès de la science leurs articles.

M. le professeur Marfan traite les considérations générales sur l'enfance, ses périodes, ses maladies. Comme toujours, M. Marfan est soucieux du fonds et de la forme, et cette nouvelle édition de son travail ne le cède en rien comme perfection à la précédente édition.

M. le Dr Andérodias a traité : Le nouveau-né et le nourrisson. Après des notions anatomiques et physiologiques sur le nouveau-né et le nourrisson, il expose l'hygiène du nouveau-né depuis la ligature du cordon ombilical jusqu'aux soins minutieux de tous ordres si indispensables au nouveau-né. Puis il passe en revue les maladies propres au nouveau-né. De même ensuite, il étudie le développement du nourrisson (croissance, dentition, etc.), l'hygiène du nourrisson, l'alimentation du nourrisson. Enfin le prématuré fait l'objet d'un chapitre spécial, particulièrement intéressant. M. le professeur Cruchet termine ce volume par un article dont il n'existe nulle part le similaire. C'est une étude d'ensemble de la moyenne et de la grande enfance et de la puberté. Il passe en revue, de l'âge de deux ans à la puberté : la croissance physique, l'hygiène générale (alimentation, vêtements, promenades, jeux, sommeil, travail), et l'éducation.

Enfin, en une centaine de pages, il donne une étude complète de la puberté : croissance physique, croissance psychique, hygiène générale et éducation, et maladies propres à la puberté.

Nous engageons vivement les praticiens à lire cet ouvrage de première importance, car ils y trouveront bien des vues neuves et utiles sur la médecine du nouveau-né, du nourrisson et de la puberté en particulier.



HALITOSIS

(DEFINITION DANS LE CENTURY DICTIONNARY)

(Halitus—Haleine—Osis—Malodorante)

L'haleine malodorante, soit qu'elle provienne de dents cariées ou malpropres, d'une maladie du nez ou de la bouche, d'un trouble de la digestion ou de la respiration, ou bien d'un abus du tabac, peut disparaître grâce aux propriétés désodorisantes de la

L I S T E R I N E

La Listerine est absolument antizymotique: elle prévient à la fois les fermentations acides et les putréfactions alcalines des hydrocarbures causées par le mélange de la viande avec la salive et les débris d'aliments empoisonnés entre les dents. Voilà pourquoi la Listerine empêche le développement des enzymes qui sont souvent la cause de l'Halitosis.

Les propriétés volatiles de la Listerine sont dues aux médicaments suivants: thym-eucalyptus, wintergreen et menthe combinées baptisia, acide borique, alcool pur et eau. La Listerine exerce une action stimulante sur l'estomac et, selon la dose, elle s'oppose à la fermentation du contenu de l'estomac. La Listerine est indiquée dans ces cas et elle empêche, ainsi le développement des gazs dans l'estomac.

Dans ces cas, une cuillerée à soupe, dans un verre à vin d'eau chaude fera disparaître ces malaises rapidement.

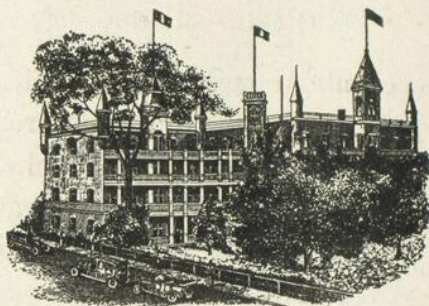
Lambert Pharmacal Company
Twenty-first and Locust Sts., St. Louis Mo., U.S.A.

SANATORIUM DU DR DE BLOIS

TROIS-RIVIERES, P. Q.

L'une des meilleures institutions de ce genre en Amérique.

A
3 HEURES
DE
MONTREAL.



A
2½ HEURES
DE
QUEBEC.

On y traite les maladies nerveuses et les affections chroniques (non contagieuses) même celles réputées incurables par la médecine ordinaire. **Maladies du cerveau, de la moëlle et des nerfs, NEURASTHENIE, Faiblesse, RHUMATISME, Névralgie, Dyspepsie, Paralysie, Constipation, Perte de Sommeil, Hémorrhoides, Maladies des reins, de la PROSTATE, et de la vessie Inflammation chronique de la matrice, Artério-sclérose etc.**

On ne reçoit pas cependant, les malades **TUBERCULEUX, CONTAGIEUX** ou **ALIENES**.

LES PERSONNES FAIBLES, FATIGUEES, NEURASTHENIQUES, qui souffrent depuis longtemps sont spécialement invitées à venir faire une cure.

Cabinets de consultation et de traitement outillés d'une façon incomparable, renfermant toutes les améliorations modernes des grands Sanatoriums d'Europe et des Etats-Unis.

Traitement par les agents physiques: Cures d'air, de soleil et de repos. Au besoin, le patient aura le traitement électrique sous toutes ses formes, les bains d'eau minérale, les douches chaudes et froides, le massage, les bains de lumière et d'air chaud et tous les soins voulus, sous la direction de deux médecins experts spécialistes, assistés de plusieurs médecins consultants.

AU-DELA DE VINGT-CINQ ANNEES DE SUCCES.

PRIX TRES MODERES.

Une réduction spéciale est accordée aux médecins et à Messieurs les membres du clergé.

Consultations gratuites pour les pauvres.

Pour prospectus illustré (GRATIS) s'adresser au directeur :

Dr C. N. de BLOIS

TEL. BELL 161

BOITE D.

TROIS-RIVIERES, P.Q.

THE ENDO LINE

Etant donné que nous employons tous les moyens scientifiques pour que nos solutions soient appliquées directement sans danger et soient efficaces dans le traitement des maladies, il n'est que naturel, que partout, nous désirions être représentée par des firmes connues, ayant la confiance de la profession médicale. C'est donc avec plaisir que nous annonçons que

La Maison Casgrain et Charbonneau, Ltée.
28-30 St-Paul Est, - - Montréal, Canada.

fera la distribution de nos produits dans la province de Québec. Cette maison est aujourd'hui préparée à répondre aux demandes de la profession médicale pour tout ce qui concerne la thérapie intraveineuse. Un pamphlet indiquant nos prix et décrivant brièvement nos solutions sera envoyé aux médecins sur demande. Des extraits intéressants seront incessamment traduits.

LISTE DES PRODUITS

<p>Fer et Arsenic (Endoferarsan) Chlorose, Phthisie, Malaria, Pelagre</p> <p>Fer, Arsenic, Glycerophosphates Asthénie, Neurasthénie, Ostéomalacie</p> <p>Hémoglobine (Endoglobine) Anémie, Hémorrhagie</p> <p>Hydrochlorure de Quinine (Endomethylenamin) Cystite, Pyélite, Toxémie</p> <p>Hexamethylenamin et Iodure de Sodium Infections biliaires, Pyélite, Toxémie</p> <p>Arsenic, Mercure, Phosphore (Endoarsan) Neurosyphilis</p> <p>Iodure de Soude Asthme, Arteriosclérose, Syphilis, Epididymite</p>	<p>Iodure de Soude et Guaiacol (Endocroodin) Bronchite, Asthme Bronchique</p> <p>Salicylate, Iodure, Colchicine (Endosal) Arthrite, Rhumatisme, Infections Streptococciques</p> <p>Iodure de Salicylate Fièvre Rhumatismale, Rhumatisme sous-algue</p> <p>Sodium Salicylate Amygdalite Folliculite</p> <p>Iodure de Chaux et Guaiacol (Endocaodin) Tuberculose</p> <p>Guaiacol et Iode Tuberculose, Pneumonie</p> <p>Oxyanide de Mercure Syphilis</p> <p>Cacodylate de Soude Anémie, Léucémie, Syphilis</p>
--	--

Intravenous Products Co., of America, Inc.
 121 Madison Ave. New York City

ENDO
 Intravenous
 Solutions

Indigestion

A FIN de prévenir ou de faire disparaître les malaises causés par une indigestion, l'on doit favoriser la solubilité de tous les produits de la digestion, aussi bien les albuminoïdes que les hydrocarbures.

La pepsine et la pancréatine agissent sur les albuminoïdes, tandis que Taka-Diastase agit de préférence sur les amylacées.

Mais l'action digestive du Taka-Diastase est plus étendue. Ce ferment diastasique favorise indirectement l'indigestion des albuminoïdes en agissant sur les amidons, et en favorisant ainsi l'action de l'acide chlorhydrique et des enzymes sur les albuminoïdes litérés.

Le soulagement qui arrive à la suite de l'ingestion du Taka-Diastase se fait sentir rapidement. Il n'y a rien de surprenant dans ce résultat puisque le Taka-diastase liquefie 300 fois son poids d'amidon au bout de dix minutes.

Vous avez fréquemment l'occasion de prescrire le Taka-diastase. Au surplus c'est un médicament sur lequel vous pouvez compter dans tous les cas où il s'agit de faire disparaître les symptômes d'une indigestion.

Littérature sur demande.

PARKE DAVIS & CO.

Walkerville, Ont. Montréal, P. Q. Winnipeg, Man.